mai - juin 2001 - Bimestriel - numéro 12 - 18 FF - 2,75 euros - 125 BEF



■ iTunes : le MP3 simple et gratuit

■ Le moins cher des émulateurs PC

■ Partager une imprimante USB

MacOS X



le nouveau moteur de votre Mac


M 2660 - 12 - 18,00 F - RD

Sommaire

« A vos Mac »
Nous écrire : Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet
Répondeur : 05 49 63 52 53
Fax : 05 49 63 52 54
E-Mail : avosmac@avosmac.com
web : www.avosmac.com
ou www.avosmac.fr.st

Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.
Sondage et abonnements : Alain Saunier.

Contributions extérieures : Lionel (MacBruSoft), J.-B. Leheup, Arnaud Mollard, Aurélien Coste, J. Trombetta, Calmusac (Macplus.net), Jean-Jacques Bayle, J. Bertin (AplleCity) et J.-F. Chollet.
Dessins : René Bouschet.

Impression : Siraudeau. 5, rue Gutemberg
ZAC du Moulin-Marcille - 49130 Les Ponts-de-Cé
Tél. 02 41 69 79 40. Fax : 02 41 69 76 09.
Distribution : NMPP.
Tirage : 18 500 exemplaires.

N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : en cours.
Dépôt légal : mai 2001.

Les articles non signés sont de X. Maudet.

« A vos Mac » est édité
par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers
Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier

RÉVOLUTION

Heureux qui comme Unix...

Ça y est ! Le système d'exploitation des machines Apple pour les quinze prochaines années (dixit Steve Jobs) est disponible. Merveilleux système reposant sur les technologies Unix d'une grande fiabilité, MacOS X est-il pour autant destiné dès à présent à tous les utilisateurs de Mac de la planète ? Loin s'en faut. Par souci sans doute mercantile de la part d'Apple, seuls les possesseurs de machines embarquant un microprocesseur G3 (iMac, iMac, PowerMac, PowerBook) et G4 (PowerMac, PowerBook, Titanium, Cube) sont susceptibles de faire tourner correctement le nouveaux système d'exploitation.

Les anciennes machines (toutes celles à la robe beige) passent illico au rang de vulgaires breloques. Leurs utilisateurs n'ont donc que le choix de changer de machines ($! $! $! $!) ou de jouer à partir de maintenant les Robinson Crusoë de l'informatique Mac. Car, n'y comptez pas, MacOS X ne sera pas un échec, même si sa première version n'est pas exempte de défauts, loin de là ! Pas si rapide que ça, MacOS X nécessite des ressources en mémoire vive plutôt généreuses : 128 Mo au mini-minimum. La question que les heureux élus possesseurs de G3 et de G4 ont à se poser avant de franchir le pas est : les logiciels que j'ai l'habitude d'utiliser vont-ils tourner ? La réponse est oui dans la grande majorité des cas. Pour le s périphériques, exceptées des imprimantes Epson, c'est une autre histoire. Nous ne pouvons donc que vous inciter à installer MacOS X pour en apprécier les premières qualités et en regretter les quelques défauts, tout en conservant sous le coude votre configuration actuelle. Car, pour l'heure, MacOS X ne vous permet pas de tout faire, même si nous avons pu lancer dans cet environnement, entre autres, Quark XPress, Starcraft ou encore Filemaker Pro sans souci.



C'est beau, mais malheureusement un peu décevant.

BILLET

V'là le printemps

DEBOUT les pucerons, réveillez-vous papillons. Les jardineries présentent cette année une nouvelle race de récipients à placer sur les rebords des fenêtres : les macs à fleurs. Voilà un coup de génie esthétique, digne du fameux cube qu'on mettait au pied des arbustes. Leur design tranche radicalement avec celui de classiques bacs rectangulaires, applaudissons : voilà longtemps que les pétunias attendaient un récipient à la hauteur de leur foisonnement estival. Dommage que le prix à l'unité reste prohibitif.

On ne saurait trop conseiller à nos amis américains d'en commercialiser une variante plus économique : un mac à fleurs complètement vidé de son contenu, donc directement approprié à son usage final. Cela éviterait la laborieuse manipulation consistant à démonter tous les composants pour les mettre à la poubelle. Cette petite critique mise à part, on crie bravo : merci aux géniteurs du mac à fleurs d'avoir su innover, en invantant le premier mac destiné à planter. Bon jardinage à tous.

Mac Haussneuf.

CUL…TURELLE

Pressimage aveugle ou presbyte ?

En quelques clics de mulots, vos enfants seront en présence de bien jolies sourires. Merci Pressimage…

IL fallait que ça arrive. Le groupe Pressimage qui propose sur ses CD un «Kit Charme » destiné à se connecter sur un site Internet (à raison de 148 F l'heure !) est sous e coup d'une plainte d'une maman dont la ille de 8 ans s'est trouvée confrontée à 'étalage de viande humaine que nous dénoncions dans notre numéro 6 (page 2). La revue ncriminée était Micro Dingo mais Univers Macworld n'est pas en reste puisqu'il propose exactement le même logiciel sur son cédérom MaxiMac. Pressimage se défend en indiquant que Micro Dingo n'est pas desiné aux enfants. Pas plus Micro Dingo qu'Univers Macworld ne sont pour autant des magazines classés X. Libre à Pressimage

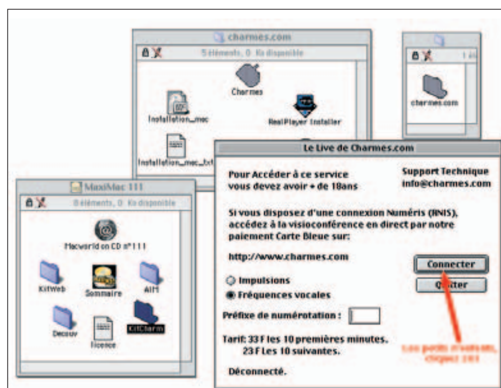


De bien jolies images pour les petits.



C'est combien ? 148 F de l'heure…

de proposer un kit de cul, nous on s'en fiche et on n'est pas du genre effarouché. Le gros reproche qu'on leur fait est de ne pas instaurer plus de barrières pour accéder au site en question, notamment à l'égard des plus jeunes. Nous indiquions que c'était un jeu d'enfant et que quelques clics suffisaient pour visionner des vidéo très hard, voire à gerber. Cette maman vient de le constater à ses dépens.



Clic, clic et c'est parti.

DÉROUTE

206 bien moins rapide que 205

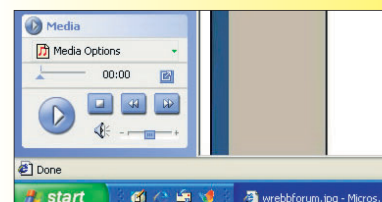
DEPUIS longtemps, A Vos Mac est disponible en kiosques mais aussi par abonnement (108 F pour un an et six numéros). Plusieurs lecteurs, pour ne pas dire de nombreux, nous reprochent à chaque numéro le retard entre la parution en kiosques et le jour où le magazine leur est livré dans leur boîte à lettres. Nous avons tenté, en vain, d'améliorer la situation. Et pour cause !

La Poste est bien à l'origine de cet nconvénient majeur et nous n'y pouvons rien changer. Comme la plupart des magazines en France, nous profitons des réduc- ions postales par le biais du Routage. En raison du rythme bimestriel de notre publication, nous devons passer par le Routage 206 alors que s'il s'agissait d'un mensuel, d'un hebdomadaire ou encore d'un bi-mensuel, nous utiliserions le Routage 205. Or, c'est ce routage qui change tout. Le 205 est considéré par La Poste comme urgent, pas le 206.

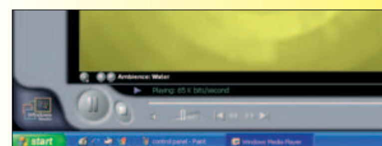
Du coup, certains facteurs prennent leur temps. Jusqu'à trois semaines, voire un mois et demi pour certains lecteurs victimes de ce système à la logique étrange. Le pire est que tant qu'AVM sera bimestriel, on ne pourra pas améliorer la situation. Nous ne pouvons donc que mettre en garde les personnes qui souscrivent un abonnement et faire part à nos abonnés de nos regrets.



Aqua ça va servir… aux autres



C'est bien connu, il vaut mieux faire envie que pitié. Eh bien ayons pitié pour Microsoft qui, depuis sa naissance, n'a eu de cesse de recopier sur les autres (notamment sur Apple) ce que ses propres ressources étaient incapables de mettre en oeuvre. Voici le look Aqua à la mode Microsoft servi dans la nouvelle mouture de Windows. Ceci étant, l'autre interface était si laide que nous serions tentés de féliciter Bill Gates pour cette heureuse initiative. Au moins, nous aurons moins honte de faire tourner notre émulateur VirtualPC dans nos si jolis Mac.



Mise à jour Java

Mise à jour à télécharger pour les utilisateurs français :

- Interpréteur Java pour MacOS en version 2.2.4

http://asu.info.apple.com

http://download.info.apple.com/Apple_Support_Area/Apple_Software_Updates/FrenchUniversal/Macintosh/System/Java/FU-MRJ_2.2.4.smi.bin

Filez au kiosque

Vous y trouverez le premier hors série d'« A vos Mac »

MacOS X

EDITO

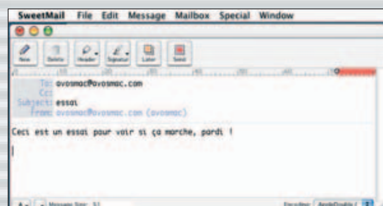
On ira tous au paradiX

APPLE va bientôt livrer toutes ses machines avec MacOS X comme système d'exploitation principal, MacOS 9 ne venant qu'en «sous-traitance » pour faire tourner des applications non fonctionnelles directement sous X. En agissant ainsi, la firme Apple court le risque de dérouter es utilisateurs habituels. Car cette fois, il y aura bien deux ypes d'utilisateurs : ceux qui continueront leur route avec MacOS 9 (9.1 puis 9.5) jusqu'à extinction des feux, et ceux qui sauteront le pas dès le départ, une sorte de passage à 'euro en force en somme.

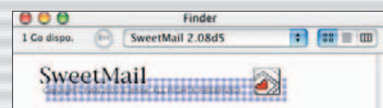
Dans cette transition majeure, voire révolutionnaire, Apple risque gros, très gros. D'une part, MacOS X présente un environnement auquel il va falloir s'habituer. Ça devrait aller vite dans la mesure où le monde PC copie l'interface d'Apple. Cette étape ne devrait donc pas poser trop de problèmes. D'autre part, les éditeurs ont beau promettre le portage par «carbonisation » ou réécriture complète de leurs logiciels, le catalogue complet des applications Mac risque de mettre longtemps avant d'être adapté à MacOS X. Heureusement, MacOS X étant issu des technologies NeXT de Steve Jobs, nombre d'éditeurs «NeXT », en tête desquels on trouve la société OmniGroup, parient sur le système Apple.

Du coup, pour réussir cet énorme pari, il faut bien vite que les titres phares des applications tournant sur plate forme Mac soient portés sur MacOS X, sans quoi...

Sweet Mail audit

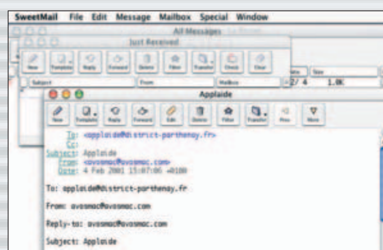


En attendant que Microsoft nous serve sa (bonne) soupe avec un Outlook Express roulant sous X, plusieurs sociétés tentent de prendre position. Sweet Mail réalisé par Shinichiro Ichise d'origine japonaise, est un logiciel de messagerie sur internet qui propose un grand nombre des fonctions offertes par Outlook Express sans



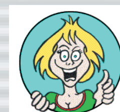
toutefois l'égaler. Plus performant que le logiciel Mail fourni avec la version Beta de MacOS X, Sweet Mail servira aux réfractaires de la firme de Bill Gates. Et ils sont nombreux. Reste un léger petit inconvénient. Sweet mail n'a, manifestement, pas la vocation d'être gratuit. Il en coûtera 28 dollars (250 F environ) à celui qui souhaitera l'adopter.

www2.ttcn.ne.jp/~sweet/mail>



KING SIZE

Un écran jusqu'à seize fois plus grand

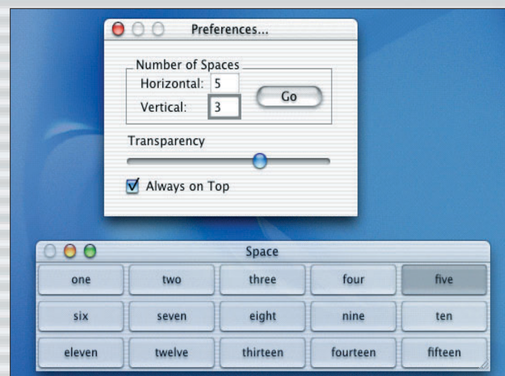


L'écran 15 pouces de votre iMac est trop petit ? Utilisez Space pour lui donner du large.

LES utilisateurs de Linux ne seront décidément pas dépaysés en découvrant le logiciel gratuit réalisé par Riley Lynch, Space. Cette petite application permet de passer d'un bureau à un autre (à concurrence de 16) d'un simple clic. A quoi peut bien servir un tel outil ?

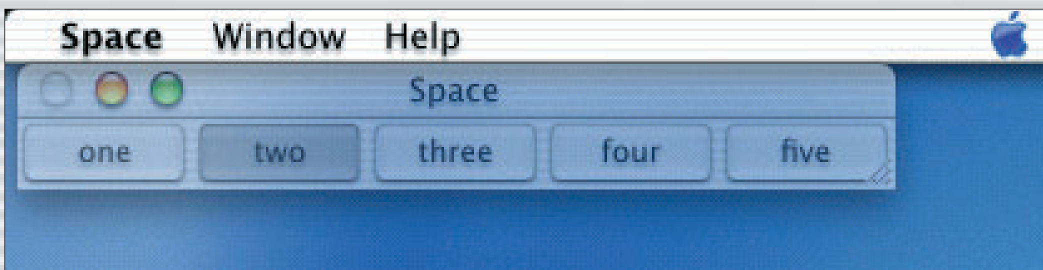
Si vous ne disposez pas d'un écran 21 pouces et que vous souhaitez néanmoins utiliser le Mac pour faire de la mise en page, du traitement photo ou vidéo, vous pourrez simuler un écran beaucoup plus grand grâce à cet outil bien pratique.

Vous pourrez ainsi ranger certaines palettes de votre application sur un Bureau, votre travail en cours sur un autre et d'un simple clic passer d'un bureau à l'autre sans que rien ne soit perturbé. Cette version 0.5 n'en est qu'aux prémices. Nous espérons qu'à l'avenir, il sera possible de visualiser directement sur la palette flottante de Space l'état de chaque Bureau comme c'est le cas sous environnement graphique avec Linux et, pourquoi pas, faire en sorte que cette même palette s'intègre à la barre des menus ou au Doc d'une manière plus discrète.



Jusqu'à 16 écrans différents !

http://xicons.com



Un clic pour passer d'un écran à l'autre.



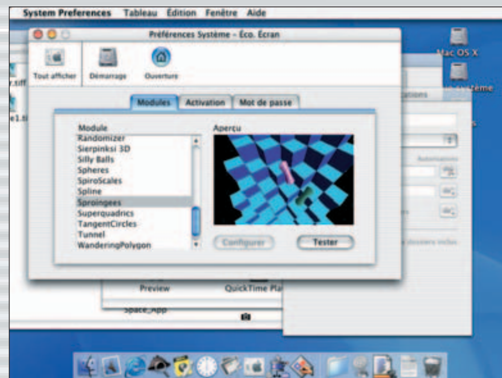
MAYA LA BELLE

Le sauveur écran

Bien qu'inutile, un sauveur d'écran est amusant. Adoptez celui réalisé par Maya.

Un économiseur d'écran (une animation qui se déclenche lorsque vous n'utilisez plus votre Mac pendant un certain temps) est inclus à MacOS X. Mais vous jugerez sans doute que les options ffertes sont bien maigres. Pas de souci. Vous pouvez dénicher sur l'Internet ce qui era la joie de vos périodes d'inactivité.

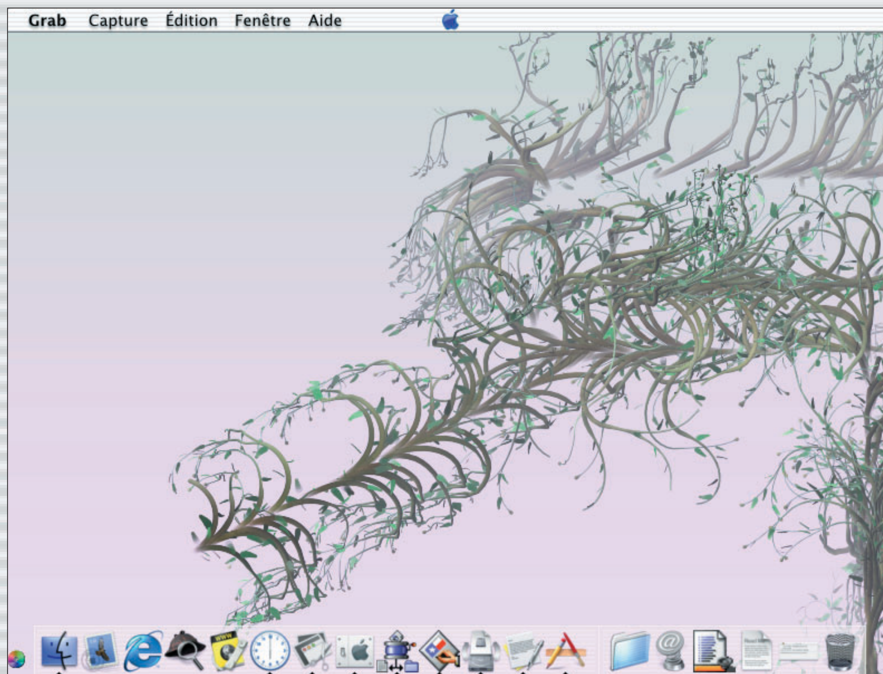
L'économiseur d'écran gratuit Maya Paint Effects Screen Saver proposé par la ociété Maya (éditeur d'un puissant logiiel de 3D pour MacOS X) est une pure merveille. Il transforme l'écran de votre Mac n une vraie oeuvre d'art qui évolue dans



Les créateurs s'en donnent à cœur joie.

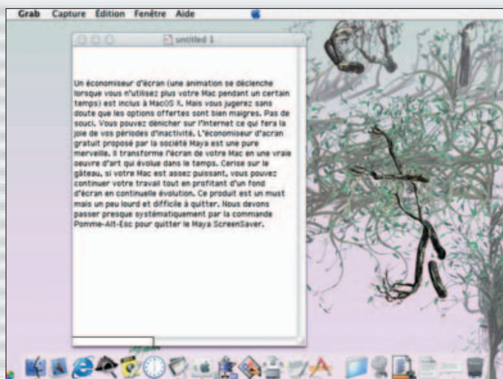
est un must mais un peu lourd et difficile à quitter. Nous devons passer presque systématiquement par la commande Pomme-Alt-Esc pour sortir de Maya ScreenSaver.

Plus rustique et moins agréable à l'oeil



De vraies œuvres d'art «peintes» en temps réel.

e temps. Cerise sur le gâteau, si votre Mac st assez puissant, vous pouvez continuer votre travail tout en profitant d'un fond 'écran en continuelle évolution. Ce produit



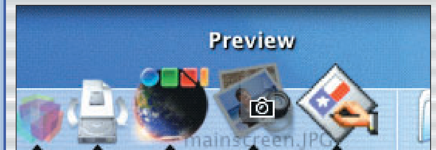
Et en plus, on peut continuer à travailler.

mais tout de même sacrément efficace et gratuit, IllumineX ScreenSavers utilise les fonctionnalités de l'économiseur d'écran de MacOS X et ajoute une dizaine de nouveaux thèmes d'animation. Lorsque le fichier téléchargé est décompressé, il suffit de déplacer le dossier ScreenSavers contenant ces thèmes dans le dossier Library du volume MacOS X (ou bien dans votre dossier Utilisateur(User)/Library). Lancez ensuite System Preferences (Préférences système), cliquez sur Economiseur d'écran et dans Modules, faites votre choix dans la longue liste qui doit apparaître. Activation et Mot de passe permettent d'ajouter des paramètres de lancement.

www.aliaswavefront.com/screensaver

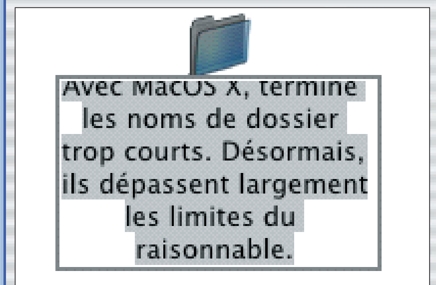
http://illumineX.com/

Les joies de la glisse



Petit truc bien utile. Le glisser/déposer fonctionne bien sûr aussi sous MacOS X. Pour ouvrir directement un élément, il suffit de transporter son icône sur celle de l'application susceptible de l'ouvrir. Si cette application est lancée et donc visible dans le Dock, l'icône ne se noircira pas mais le nom apparaîtra juste au-dessus si elle est effectivement capable d'ouvrir le document. Dans le cas contraire, le nom n'est pas inscrit.

Des noms très longs



Une des fonctions intéressantes de MacOS X est d'offrir la possibilité de donner des noms longs, très longs, aux dossiers et aux éléments créés. Désormais, les noms peuvent largement dépasser la limite offerte par MacOS 9 de 31 caractères puisque cette limite est repoussée à 253 caractères. Vous pouvez même faire des phrases ! A noter toutefois que sur la version Beta, nous avons rencontré une impossibilité de mettre à la Corbeille de tels documents aux noms longs sans rectifier au préalable par un nom court.

Des scripts aussi sous X

Réaliser des scripts avec l'éditeur AppleScript (ScriptEditor) est tout à fait possible dans l'environnement MacOS X. Il suffit, comme lorsque vous êtes dans l'environnement MacOS 9, de lancer ScriptEditor qui se trouve dans le dossier Applications/Utilities. Pour obtenir le dossier Applications, il suffit de dérouler «Aller» depuis la barre principale des menus.

La procédure est ensuite identique à la programmation des scripts sous système 9, soit vous entrez directement des lignes de codes que vous enregistrez sous forme d'application ou de script compilé, soit vous utilisez la fonction d'enregistrement des tâches.

Le temps du partage

Dans MacOS X, certains dossiers sont protégés en écriture. Le glisser/déposer y est impossible.

Le nouveau système d'exploitation d'Apple offre un grand nombre de protections qui empêchent un utilisateur non autorisé à modifier les entrailles de la machine. C'est tant mieux mais parfois un peu gênant. Ainsi, il est impossible de copier un nouvel élément dans le dossier Applications depuis votre dossier personnel Documents (figure 1), si les autorisations de partage n'ont pas été clairement définies pour accepter cette opération. Avec MacOS X, on ne déplace plus un élément d'un endroit à un autre sans y être autorisé.

Pour que le dossier Applications (accessible via le menu Aller) puisse recevoir de nouveaux éléments, il faut modifier les paramètres du Partage que l'on visualise par la commande Pomme-i lorsque le dossier en question est ouvert (figure 2). Pour donner ces autorisations, il faut refermer la session en cours (menu Bureau/Fermer la session) et se reconnecter en tant que “super administrateur”, c'est à dire à la racine du système. A l'invite de la reconnexion, taper donc “root” (sans les guillemets) et le mot de passe si nécessaire.

Rouvrez le dossier Applications et faites Pomme-i pour visualiser les informations de Partage. Cette fois, il est possible de les modifier (figure 3). Paramétrez le Partage en lecture/écriture dans les trois cas (figure 4). Le dossier Applications sera dès lors totalement modifiable après avoir relancé la session utilisateur.

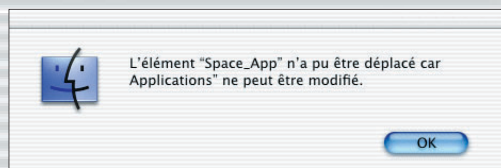


Figure 1.

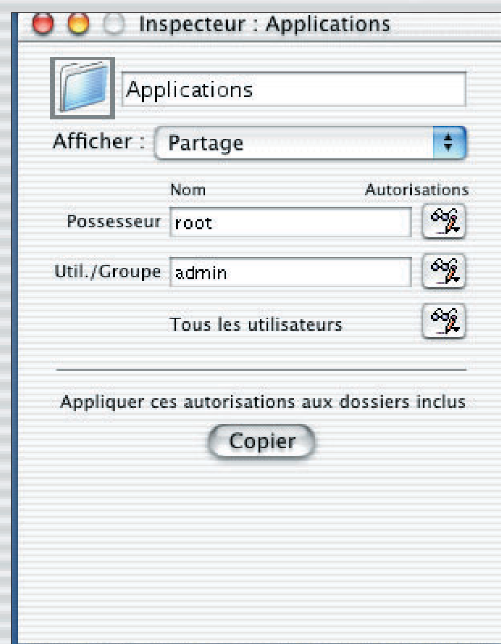


Figure 3.

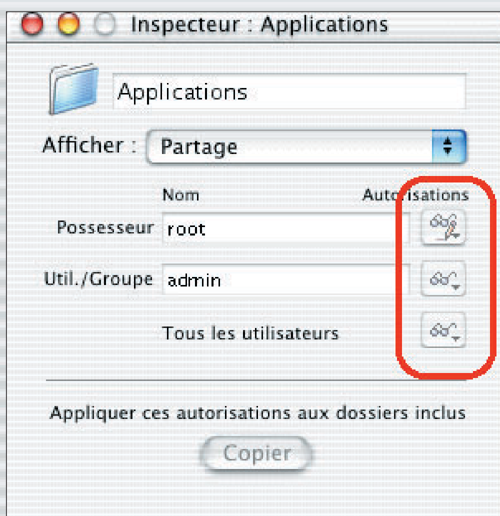


Figure 2.

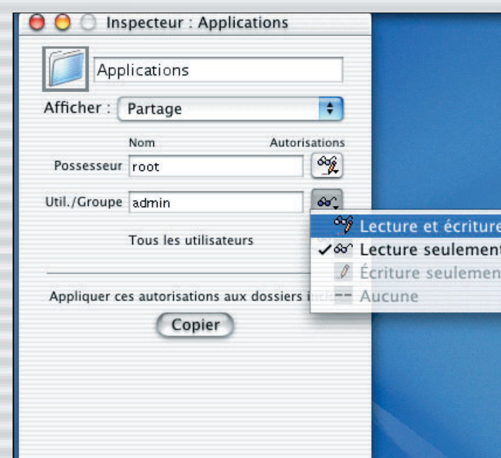
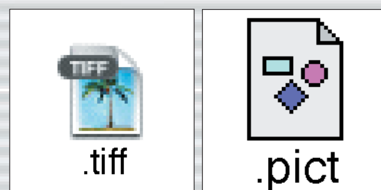


Figure 4.

Ce cher disparu



Apparu avec le Macintosh en 1984, le format PICT commun lorsque l'on effectue des copies d'écran (Pomme-Shift-3 ou Pomme-Shift-4) disparaît avec MacOS X. Qui s'en plaindra ? Le format PICT des éléments graphiques est très peu utilisé et personne, en dehors des utilisateurs de Mac, ne sait de quoi il s'agit. Sensiblement plus universel, les formats graphiques TIFF et JPEG sont désormais ceux choisis par défaut dans MacOS X lorsqu'il s'agit de réaliser une photo de tout ou partie de l'écran à l'aide de l'outil Grab (lire AVM n°9, page 5). Ces deux formats sont universels et peuvent être exploités avec la plupart des outils graphiques Mac, PC ou Linux.

Mac à pile



Utilisateurs de PowerBook, de Titanium ou d'iBook, il est essentiel pour vous de connaître en permanence l'état de la charge de la batterie. Un utilitaire est planqué dans le dossier Applications/GrabBag pour vous apporter en permanence ce genre d'information. Nous vous conseillons de choisir un lancement automatique de Battery Monitor à chaque démarrage de votre ordinateur ainsi vous saurez toujours où vous en êtes en matière d'énergie. Un regret toutefois, à chaque nouveau lancement, il faut combiner les touches Pomme-i pour obtenir une information détaillée et l'icône présente dans le Dock est vraiment peu visible.

La Pomme sur la Tab

Pomme-Tab est une combinaison de touches qui s'avère très pratique. En navigant dans le Dock par l'appui sur la touche Tab pour avancer d'un cran, le fait de relacher sur l'application sélectionnée fait apparaître au premier plan tout ce qui la concerne.

AU RAYON X

Les jeux avec un grand X

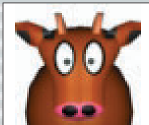
Il n'y a pas pléthore de jeux tournant sous MacOS X. En voici tout de même quelques échantillons.

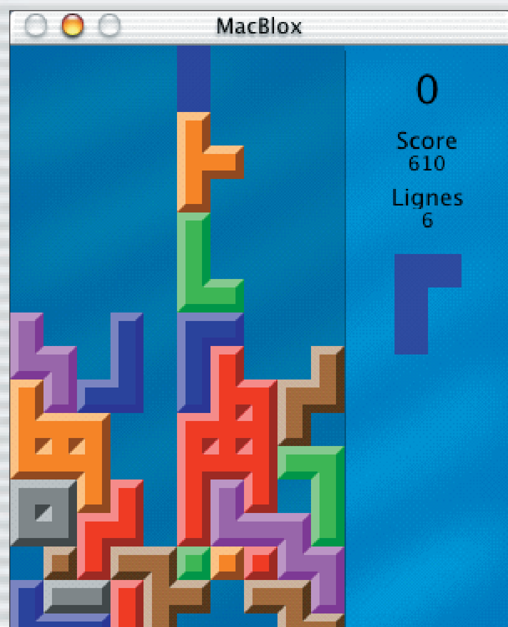
En dehors du célèbrissime Quake Arena, il n'y a pas des tonnes de jeux dans la logithèque MacOS X. Pour patienter un peu le temps que les éditeurs de loisirs ludiques se lancent dans l'aventure, voici quelques jeux qui ne valent évidemment pas les maîtres en la matière. Pour s'occuper les neurones, nous vous proposons de télécharger deux jeux gra-



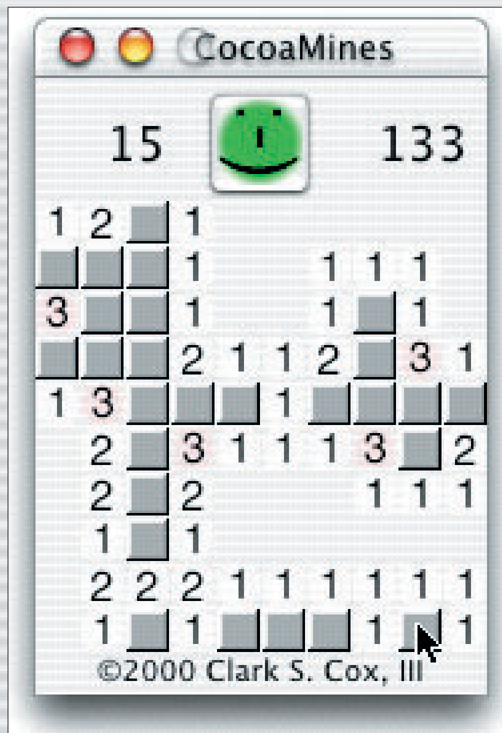
Meuh, qu'est-ce que c'est ?

tuits : MacBlox et CocoaMines. Le premier n'est ni plus ni moins qu'une adaptation du fameux TicTacToe. Rien à dire de plus si ce n'est que ça occupe 5 minutes. Le second consiste à éviter de se faire péter la tronche en sautant sur une mine et d'engranger les points. Un peu plus sophistiqué et payant, The Cow Catching Game (le





Le classique Tetris.



CocoaMines.

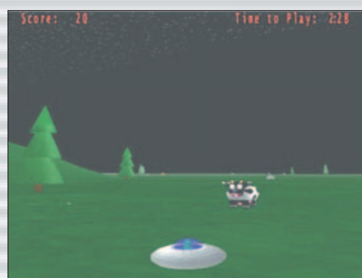
jeu de l'attrape vaches !) est une sorte de Water Race où vous pilotez une soucoupe volante au dessus d'un (trop sombre) paysage. Le but du jeu est d'éviter les obstacles et de viser les vaches pour les faire grimper dans votre soute et gagner des points. C'est basique, ludique même si le jeu mériterait sans doute d'être amélioré. Mais ça occupe son homme et ça ne coûte que 10 dollars (moins de 100 F). Plus onéreux (20 dollars) encore et pas forcément meilleur, Native Assault est basé sur le dégommage en règle de bombes qui vous tombent dessus.

Cocoa Mines : www.whereismyhead.com/clark/CocoaMines.tgz

Mac Blox : http://hem.passagen.se/joakimar/index.html

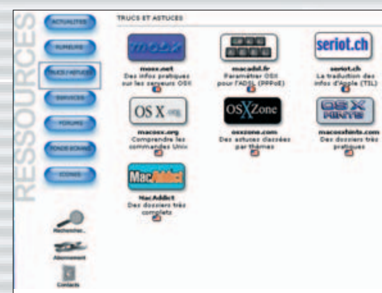
Cow Catching : http://homepage.mac.com/mwengenm

Native Assault : www.adrenalineent.com/



Mort aux vaches !

OS X sans terre



Avec MacOS X, vous ne savez pas par où commencer ? Eh bien en guise de hors-d'oeuvre, nous vous suggérons de caler votre navigateur internet sur le portail des sites évoquant ou entièrement consacrés au nouveau système d'Apple : OsXcenter. Ce site répertorie des centaines de liens (nous n'avons pas compté) qui permettent de rejoindre tel ou tel site parlant de MacOS X. Pour l'heure, la plupart des sites répertoriés sont en anglais. Reste que OsXcenter est une excellente adresse pour en trouver d'autres...

A partir de trois grands thèmes : découverte, applications, ressources, les sites sont classés en rubriques ce qui fait de ce site un carrefour particulièrement bien irrigué.

http://www.osxcenter.com/



A consommer avant le 15 mai 2001

A présent que la version finale de MacOS X est disponible, il ne vous reste plus guère de temps pour profiter encore de la version Beta. Indisponible sur AppleStore depuis début février, la version Beta vous claquera entre les doigts le 15 mai. A partir de cette date, de deux choses l'une, ou vous feignez d'ignorer ce système ou vous l'achetez.

Pratique

Compter le nombre d'éléments d'un dossier

Comment compter le nombre d'éléments à la racine d'un dossier (tout ce que l'on voit quand on l'ouvre) ? Il suffit d'utiliser la propriété Count de RealBasic. Volume(0) est le disque de démarrage et « nomdufichier » est le nom du dossier dans lequel vous allez compter les éléments. A noter que si les éléments invisibles du dossier sont pris en compte alors qu'en ouvrant la fenêtre du dossier de manière classique, ils ne sont pas comptabilisés.

```
Dim dossier as FolderItem
Dim volumedepart as String
Dim nombre as Integer

volumedepart=volume(0).name
dossier=GetFolderItem(volume-
depart+":nomdudossier")
nombre=dossier.count
Msgbox    str(nombre)+    "
éléments dans ce dossier"
```

Extensions et Tableaux de bord en RealBasic



Beaucoup de bidouilleurs regrettent que RealBasic ne présente pas d'heureuses dispositions lorsqu'il s'agit de créer des Tableaux de bord ou des Extensions. La version 3 ne propose toujours pas ces options. Heureusement, Christian Schmitz de Monkeybread Software a réalisé App Optimizer 1.0, un outil qui permet de réaliser toutes ces belles choses par simple recompilation d'applications déjà programmées en langage RealBasic. C'est absolument magique et indispensable à tout programmeur. App Optimizer 1.0 est la première réalisation de Monkeybread Software et c'est une réussite ! L'utilitaire ne coûte que 10 dollars soit moins de 100 FF.

www.monkeybreadsoftware.de

EN VOITURE

FutureBasic R4

Moins utilisé que RealBasic, ce logiciel de programmation en Basic n'est pas moins puissant.

CONCURRENT direct de RealBasic sans en être, toutefois, aussi populaire (mais sans doute plus «pro»), le logiciel de programmation Future Basic «cube» de Staz Software vient d'évoluer. La Release 4 distribuée en France par Pix&Mix offre deux nouveaux outils destinés à l'analyse du code permettant au programmeur de traiter les goulets d'étranglement, et ainsi d'optimiser ses applications.

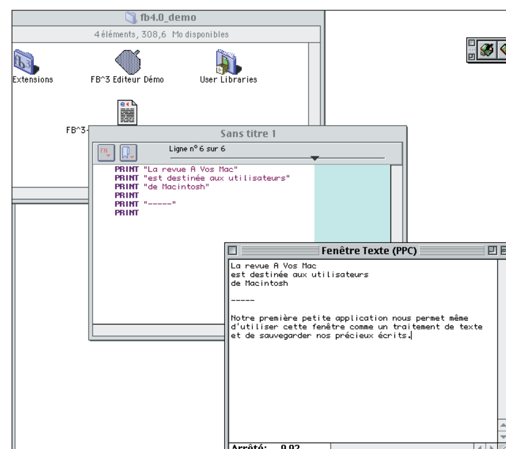
Les opérations sur les chaînes, les tableaux INDEX$, et sur les nombres en virgule flottante ont été améliorées. Avec la Release 4, l'instruction EXIT a été étendue pour autoriser la sortie de n'importe quelle structure de boucle et, autre nouveauté attendue, les «vrais records » acceptent maintenant les champs de type tableau. Par ailleurs, un certain nombre d'instructions ont été modifiées pour offrir de meilleures performances. De nouveaux headers ont été convertis pour FB^3 et c'est au total plus d'une centaine de nouvelles fonctions de la Toolbox qui ont été introduites.



Certains fichiers étaient ouverts lorsque votre programme a crashé. Ils ont étaient réouverts pour vous.

Whew!

Comment vous remercier ?



Démarrer est un jeu enfantin.

L'Éditeur qui intègre le Débogueur et le Gestionnaire de Projets voit toutes ses composantes améliorées avec de nouvelles caractéristiques mais aussi au niveau de la rapidité d'exécution La Release 4 regorge d'exemples et de contributions offertes par les programmeurs de tous horizons. Petit détail pour calmer les ardeurs, la Release 4 ne fonctionne pas sous MacOS X et ne permet pas plus de réaliser des applications pour cet environnement.

http://euro.futurebasic.com/fr/info_9.html

www.stazsoftware.com

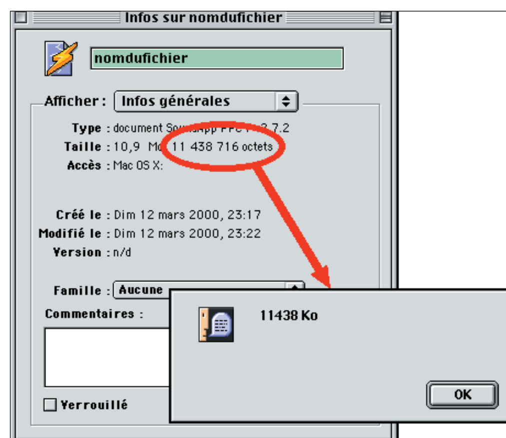
MESURES

Calculer la taille d'un élément

COMMENT calculer la taille d'un fichier ? L'indication de la taille donnée par la combinaison des touches Pomme-i peut être utile dans un programme RealBasic. Pour calculer la taille d'un élément, il suffit d'additionner la taille de sa zone de code avec celle de ses ressources. Cette taille donnée en octets est ensuite divisée par 1 000 pour l'obtenir en kilo-octets. Il suffira d'explorer un dossier entier par une boucle et d'additionner toutes les valeurs pour obtenir le poids occupé par les fichiers contenus dans le dossier en question.

```
Dim fichier as FolderItem
Dim volumedepart as String
Dim taille as Integer

volumedepart=volume(0).name
fichier=GetFolderItem(volumedepart+":Do
ssierA:nomdufichier")
```



La même chose, pareil.

```
taille=((fichier.length)+(fichier.resou
rceforklength))/1000
MsgBox str(taille)+" Ko"
```

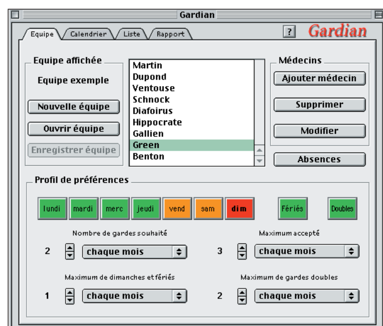
Pratique

Les gardes en milieu hospitalier



Gérald Mesure, «fidèle et déjà ancien lecteur d'AVM, mais aussi un supporter de RealBasic» annonce qu'il a réalisé un freeware qui fabrique des plannings ou des listes de garde en milieu hospitalier. Grâce à RealBasic, ce logiciel tourne aussi bien sur Mac que sur PC. Les amateurs pourront le trouver sur le site :

http://perso.wanadoo.fr/gerald.mesure/gardian.htm



Encore du (presque) gratuit

Dans le numéro 9 (page 9), « A vos Mac » a fait paraitre un début de liste de logiciels gratuits («Servez-vous, c'est gratuit»). Voici grâce à un lecteur, Ludovic Hauguel (webmaitre du site www.apalron.fr.st), trois petites infos pour compléter cette liste :

• e-Picture 1.0 (Mac)- animation graphique web: «Studio Multimédia» numéro 28/novembre 2000 (42 F)

• Pro Tools (Mac/PC)- composition musicale: «Studio Multimédia» numéro 29/décembre 2000 (42 F)

• Flash 3 (Mac/PC)- animation graphique web: «PC Expert» numéro 105/février 2001 (29 F)

Pendant que nous y sommes, précisons que FileMaker Pro n'est plus du tout disponible en version 2.1 puisque le numéro de la revue Presqu'Offert qui le proposait est épuisé. En outre, iMovie n'est pas disponible en version 1 contrairement à ce que nous indiquions dans le n°9.

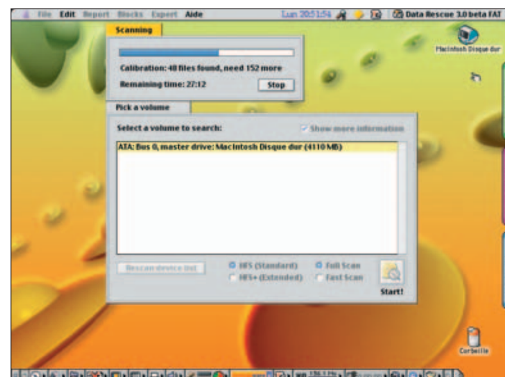
FAIRE LES POUBELLES

Data Rescue les puces de votre Corbeille



TechTool Pro et NortonUtilities savent récupérer des données s'ils sont déjà installés. Avec Data Rescue, cette précaution est inutile.

MARCEL est un collègue de boulot sympa mais quel étourdi quand il bidouille sur l'ordinateur (un Mac bien sûr, mais en est-il d'autres ?) ! Hier, voilà pas le Marcel qui met votre valise contenant les résultats trimestriels de l'entreprise à la corbeille, pensant que ce dossier au nom peu évocateur n'avait pas d'intérêt. Et paf ! Plusieurs jours de labeur au panier et comme tout travailleur laborieux qui se respecte, vous n'aviez pas encore fait de sauvegarde… Quelques coups de fils passés à Super Dépan'Info Services ne vous ont guère rassuré : il existe bien des logiciels pour récupérer des données effacées ou sur des disques corrompus, mais à condition que l'utilitaire soit installé avant que les soucis ne surviennent. La solution existe pourtant sous forme d'un partagiciel concocté par Sylvain Demongeot : Data Rescue. Il permet de récupérer des fichiers sur des disques durs ou des cartouches amovibles en utilisant une stratégie fondamentalement

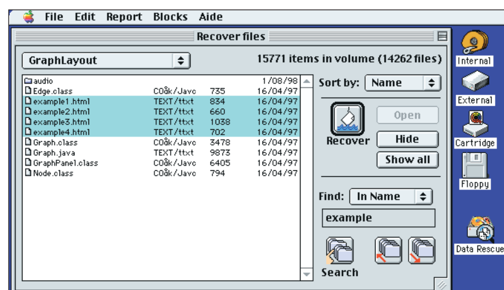


300 F pour protéger vos données.

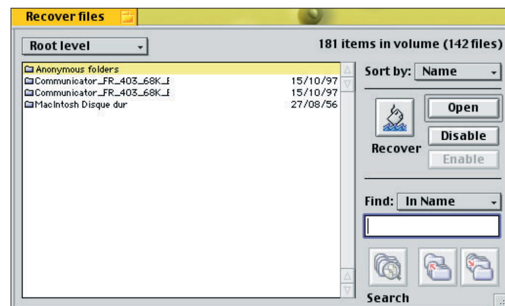
différente des autres utilitaires : là où ceux-ci recherchent des fragments de fichiers, Data Rescue traque les fragments de catalogue. Celui-ci contenant des informations primordiales sur le type, la taille, la hiérarchie et la localisation des fichiers sur le disque, la récupération des données s'avère très efficace. Les fichiers récupérés peuvent être stockés sur un disque différent de celui qui était endommagé. Noté 4,9/5 par les utilisateurs sur le site Versiontracker, ce partagiciel unique en son genre est vendu 39 $ (300 F environ).

www.wildbits.com/rescue

Jean-François Chollet



DataRescue liste les fichiers récupérables.



Cela tient parfois du miracle.

COUTEAU SUISSE

TechTool disponible en version 3.0.3

LES utilisateurs de l'excellent logiciel d'entretien du Macintosh, TechTool Pro de Micromat, seront bien avisés de télécharger depuis le site www.tri-edre.com qui distribue cet utilitaire en France, la dernière mise à jour gratuite. Surtout s'ils utilisent la dernière version de MacOS, la 9.1. Parmi les nouveautés de cette version 3.0.3 le test de Structure de Fichier de MultiTester et de Navigation détectent maintenant plus de problèmes potentiels qui peuvent exister dans vos fichiers. La fonction Effacement de Données met maintenant un temps identique pour deux ou plusieurs passes d'effacement.

Les routines de réparation de Structure de Volume ont été améliorées des conflits ont été ajoutés dans la base Conflict Database, etc.



DESSINER

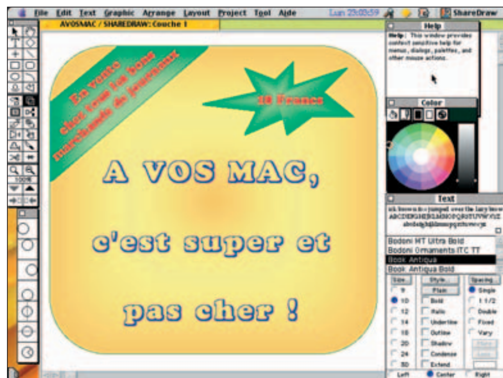
ShareDraw n'est pas cher

Entre Illustrator et AppleWorks, ShareDraw est un bon compromis.



QUEL plaisir d'avoir enfin reçu le PowerBook Titanium tant désiré ! La bête est là, devant vous sur le bureau, prête à rugir et à donner toute sa puissance. Oui mais… c'était sans compter que l'animal avait consommé toutes vos économies jusqu'au dernier euro : adieu Illustrator et autre Freehand pour faire de belles compositions vectorielles ! Et alors… Alors ShareDraw est arrivé, le beau ShareDraw, le grand ShareDraw, avec ses calques et son grand lasso (oui bof, je sais). Ce merveilleux partagiciel de dessin vectoriel n'a certes pas la puissance de ses grands frères, mais ses possibilités sont oin d'être ridicules et il vous permettra d'éditer des plaquettes tout à fait convenables.

Sharedraw est puissant : il gère parfaitement les calques. Outre les outils classiques de dessin, certaines fonctions sont très pratiques : un outil sert à la duplication de motifs déjà réalisés, un autre copie es attributs d'un objet ou d'un texte et les applique à la sélection. Un polygone peut aussi être facilement coupé et disjoint. Outre le format natif, vos œuvres pourront être exportées en EPSF ou PICT. Voilà donc une application peu connue à découvrir absolument d'autant plus qu'elle est vendue seulement 25 $ (moins de 200 F) et que la version de démonstration est parfaitement fonctionnelle, si ce n'est la fenêtre d'aide qui ne peut être fermée ! De plus, le programme ne réclame que 2,5 Mo de mémoire vive et occupe seulement 3 Mo sur le disque dur, ce qui permet de l'utiliser sur des machines anciennes.



Du grand art.

Jean-François Chollet.

FREEWARE

SoundRecorder : parlez à votre Mac!

SI certains utilisateurs de PowerMac oublient l'existence de leur microphone sur leur machine, d'autres, possédant une machine portative disposent d'un micro incorporé à leur PowerBook !

Il est vrai que son utilisation est quelque peu limitée, peu d'utilitaires Apple demandent son utilisation (SimpleSound, SimpleText), il faudra un logiciel spécifique pour en tirer profit (IBM via voice, les logiciels de langues pour la prononciation.) Pourtant, SoundRecorder saura apprécier votre micro !

Ce petit utilitaire a la faculté d'enregistrer comme un dictaphone, par l'intermédiaire de votre micro, l'enregistrement est stocké dans la mémoire vive allouée à 'utilitaire, ce qui vous permet, via quelques modification par le Finder, d'enregistrer plus d'une heure. Il vous faudra sauvegarder le contenu de la mémoire (l'enregistrement) dans votre disque dur, SoundRecorder propose plusieurs options d'enregistrement : la fréquence d'echanillonage (jusqu'à 44100 Hz) en 8 ou 16 bits, le mode (stéréo/mono) ainsi que le ormat désiré d'enregistrement parmi les 5 disponibles (Son du système 7, Séquence Quick Time, Wave…)



Votre Mac devient dictaphone.

SoundRecorder ne se limite pas qu'à un simple enregistreur. En modifiant la source de l'enregistrement (cd) via les options, vous pourrez convertir vos cd audio aux formats que l'utilitaire dispose. SoundRecorder est diffusé dans les CD d'« Univers Macworld » ainsi que dans les anciens cd de « SVM MAC », il a été réalisé par Bernhard Jenny.

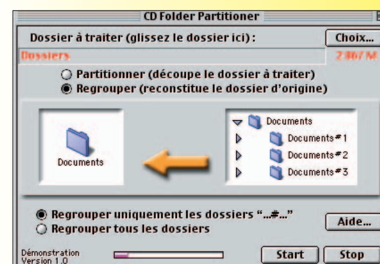
SoundRecorder est distribué en tant que freeware, il serait donc dommage que vous passiez à coté d'un petit utilitaire aussi pratique !

Bernhard.Jenny@epfl.ch

Aurélien Coste.



L'art du saucissonnage selon Tri-Edre



La société Tri-Edre est un des acteurs les plus actifs de la planète Macintosh francophone. On lui doit les logiciels Tri-Catalog, Tri-Backup et les versions françaises de Real Basic, de TechTool Pro et désormais aussi de l'éditeur de pages HTML, Freeway et de l'outil hard Disk Toolkit. Tri-Edre vient d'ajouter à son catalogue un utilitaire qui va rendre de fiers services aux utilisateurs de Mac. CD Folder Partitioner FR permet de saucissonner le contenu de son disque dur en portions de même taille.

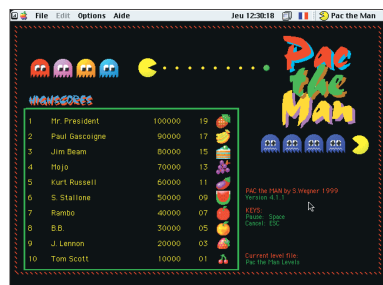
Quelle utilité ? Simple. Si vous souhaitez, par exemple, reformater votre disque dur, une sauvegarde préalable de la totalité du contenu du disque interne est obligatoire sous peine de perdre tout. Pour un disque de plusieurs gigas octets de capacité, la tâche est rude. CD Folder Partitioner FR va l'effectuer à votre place. Il suffira, par exemple, de lui préciser que vous souhaitez tailler en pièces de 650 Mo votre disque dur pour pouvoir graver le tout sur des CD.

La version de démonstration est fonctionnelle à un détail près, elle ne permet pas de réaliser des portions de plus de 25 Mo (sauf si un élément dépasse, à lui seul, cette taille limite). Si vous ne souhaitez pas débourser les 190 F nécessaires (plus 50 F de port !!) pour acquérir CD Fonder Partioner, il vous faudra regrouper une trentaine de dossiers pour effectuer vos sauvegardes sur CD à graver.

www.tri-edre.com

Pratique

Joyeuses Pac pour les cloches



Epatant ! Ce graticiel rappellera aux vieillards quelques riches heures de lycée passées au café du coin à s'échiner sur les premières consoles de jeux vidéo. PacMan est un must (avec Space Invaders) et les utilisateurs de Macintosh peuvent aujourd'hui en profiter à l'œil. Il suffit de télécharger une version de votre choix (selon la langue, mais le français n'y est pas) sur le site de S. Wegner. Un coup parti, explorez le site. D'autres jeux sont proposés en partagiciels.

www.mcsebi.de

Où est passé Bugdom ?



Guy Miodon a perdu Bugdom qui se trouvait dans son iMac. Il est parti en quête de ce jeu, en vain. A partir de MacOS 8.6, Apple a livré avec certains modèles de Mac deux jeux Nanosaur et Bugdom.Il faut aller les dénicher dans le dossier Applications du cédérom d'installation du système d'exploitation. Attention toutefois, selon les modèles, Bugdom peut ne pas être disponible comme c'est le cas avec le CD de notre iBook graphite de dernière génération.



Sorry, but this OEM version of Bugdom is not licensed for this machine. To buy your own copy of Bugdom, please visit www.pangeasoft.net

OK

Pour nous écrire:

Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet

avosmac@avosmac.com

BUM… BUM… BUM… BUMPER

MacRun, une société lilloise dédiée au Mac



Les francophones mordus de Mac et créateurs de logiciels ne sont pas rares. Après l'équipe de French Touch qui vient de sortir son logiciel Water Race (lire AVM n°11), un contingent d'autres créateurs français vient tout juste de commercialiser Captain Bumper, un jeu «cartoonesque» à la fluidité étonnante. A bord d'un petit vaisseau, vous filez dans tous les sens et dégommez tout ce qui ne ressemble pas de près ou de loin à de l'énergie à stocker, à des munitions à engranger, à des points de vie à collecter. Ce jeu d'adresse est un vrai bonheur et fonctionne sur les Mac de dernière génération à partir du système 8 (à condition d'y avoir installé les extensions GameSprocket et SoundManager). Pour tester, une version de démonstration est téléchargeable (15 Mo !) et permet d'évaluer votre habileté sur 2 des 10 niveaux. Le jeu uniquement disponible en téléchargement coûte 180 F (25 dollars). La jeune société MacRun promet d'autres oeuvres à raison de deux par an.

www.macrun.com

CO-FONDATEUR de la société MacRun, Richard Soberka évoque ici sa passion pour le Mac et la genèse du projet Captain Bumper. « MacRun a été officiellement créé le 1er septembre 2000 à Lille. Mais pour être franc, l'idée de concevoir des jeux vidéo me tient depuis ce soir de septembre 79 où je touchais pour la première fois à l'Apple II… Enthousiasmé par toute cette technologie, j'ai conçu un premier jeu en basic en 1982, puis entre 1985 et 1986, deux jeux d'arcade pour l'Apple II et enfin en 1993, un jeu d'aventure photographique pour Mac. Hélas peu après Apple se détournait du grand public. L'époque n'était pas à la création de jeux pour un Mac familial.

« Il aura fallu attendre 1998, le retour de Steve Jobs et l'apparition de l'iMac pour voir cet état d'esprit changer. Le Mac s'ouvrait enfin au marché du jeu en offrant la possibilité à des passionnés comme moi de relever le pari. En octobre 1998, je débute en solitaire et à temps plein la conception d'un moteur d'animation qui permettra de développer plusieurs jeux sur Mac. Je baptise ce projet MacRun …

« Un an plus tard, alors que mon développement était bien avancé, il me manquait l'essentiel : le design graphique. La rencontre avec Richard Mariencourt, artiste et graphiste réputé, donna un nouveau souffle au projet. Je tenais à l'époque l'idée d'un scénario. Nous l'avons adapté à la vision très cartoonesque de Richard. Et comme par



Louée soit l'équipe de MacRun.



Le logiciel est disponible en téléchargement.

magie «Captain Bumper» sortit du chapeau. « En décembre de la même année une maquette de notre premier jeu était prête. Le personnage principal apparaissait sous sa forme définitive, le ton était donné. Restait un détail non négligeable : produire quatre mille heures de travail afin de finir Captain Bumper ! Après une brève hésitation, l'unique voie qui s'offrait à nous était très simple : créer une entreprise , Macrun, ce qui fut concrétisé le 1er septembre 2000 après 6 mois de recherche de fond. »

Captain Bumper est sorti le 30 mars 2001. Amis joueurs croyez-le, l'aventure ne fait que commencer !



L'environnement graphique est plutôt réussi.

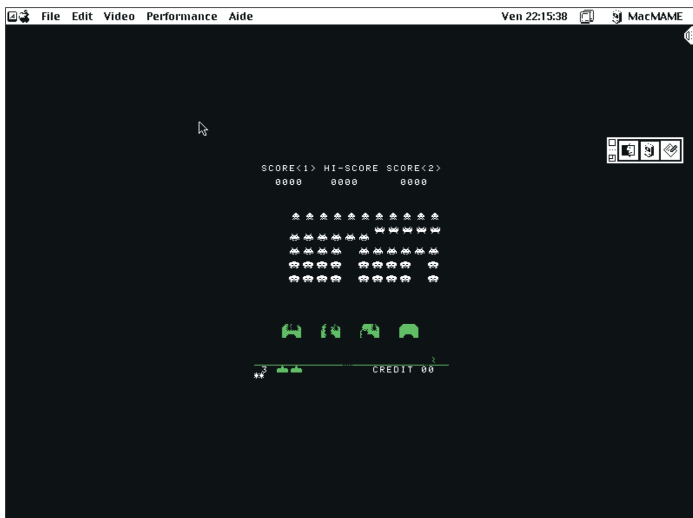
LA PRISE DE ROM

Space de vieux nostalgiques !



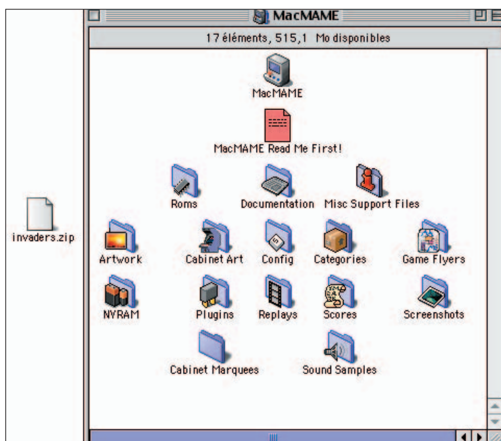
Dans le numéro 7, nous avons présenté MacMame, émulateur des jeux d'arcade d'autrefois. Voici un peu plus de détails sur l'affaire.

NOMBREUX sont les lecteurs qui ont bu nos paroles lorsqu'il s'est agi, dans le n° 7 (page 19) d'évoquer les jeux du Précambrien comme le ameux Space Invaders. Vous vous souvenez sans doute de ces tables en verre sur esquelles ont pouvait poser sa bière tout en dégommant des vaisseaux aliens comme des fous. Tout aussi nombreux sont les lecteurs (notamment Laurent Martini) qui nous ont tenu grief de leur avoir mis l'eau à la bouche sans donner plus de détails sur la méthode à suivre pour pouvoir retomber à un âge de boutonneux.

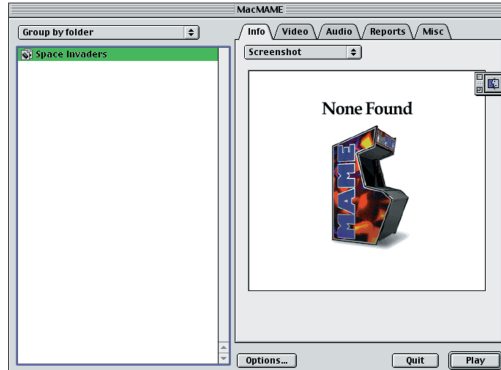


Vous ne rêvez pas, vous avez 16 ans.

Voici donc comment procéder. Dans un premier temps, il faut télécharger l'émuateur de ces vieux jeux d'arcade. MacMame est le candidat idéal d'autant plus qu'il est



Glissez les ROM dans le dossier du même nom.



Space Invaders est pris en compte.

gratuit. Il est téléchargeable depuis le site www.macmame.com. Reste que lorsque vous avez achevé le téléchargement des presque 3 Mo de la version 0.37b (qui existe en français), vous n'êtes guère plus avancé. Il faut ensuite dénicher les jeux qui seront susceptibles de tourner avec MacMame.

Ces jeux sont matérialisés sous forme de fichiers ROM dont l'utilisation n'est pas systématiquement libre de droit. Pour en connaître les appellations exactes, effectuez une recherche du jeu désiré (par exemple Space Invaders) à partir du site www.macmame.com. Cette recherche accomplie, vous pourrez relever le nom de la ROM mais serez dans l'incapacité de la rapatrier directement.

Il vous faudra ensuite effectuer sa recherche grâce à un moteur tel que www.yahoo.com. C'est bien le diable si vous n'arrivez pas à mettre la main sur un de ces précieux fichiers ROM. De notre côté, nous n'avons eu aucun mal à trouver le fichier « invaders.zip ».

Dès lors que vous avez rapatrié ce document, déplacez le tel quel (avec le suffice .zip) dans le dossier Roms du dossier MacMame.

Le plus difficile est fait. Il ne reste plus qu'à lancer l'émulateur MacMame et à noter dans la colonne de gauche qu'il prend bien en compte vos fichiers ROM. A vous de jouer ensuite en double-cliquant sur le jeu que vous souhaitez lancer. Un exercice périlleux vous attend : retrouver les touches du clavier correspondant aux différentes commandes.

Tapez ESC pour vous y aider.



Dansez la Macnehara

Macnehara est une véritable suite à Quake I lancée par un groupe de passionnés grâce à la disponibilité des codes sources offert par ID Software. Profitant de l'aubaine pour améliorer le moteur 3D, l'IA (Intelligence Artificielle) des créatures, ces zozos mettent au point un scénario plus soutenu que l'original et le bourrent de tonnes d'idées. Après l'anéantissement de ShubNiggurath, la race humaine s'est mise en tête de fonder une colonie du nom de Forge City dans une dimension parallèle. Mais c'était sans compter sur les armées ténébreuses ayant survécu à la défaite. Le projet prend toute son ampleur par l'apport de vidéos issues du moteur du jeu qui scénarisent les missions. On y voit ainsi tous les protagonistes de l'histoire et, chose rare, le héros. Des trouvailles astucieuses qui s'inspirent en partie des récentes évolutions des jeux 3D créent une sorte de Tomb Raider « quakisant » avec des systèmes mécaniques à actionner, des compagnons d'armes, des objets mobiles qui permettent des actions inédites dans ce jeu, le tout baigné dans des décors intérieurs et extérieurs envoûtants et soignés usant de la technologie QuakeGL, une application qui permet d'utiliser l'OpenGL pour les cartes Voodoo entres autres. De nouveaux adversaires viennent vous chatouiller de leurs pétoires redoutables (disponibles en inventaire si vous êtes malin). Plutôt réussies, ces créatures aux doux noms de Tsemoch ou Vomitus, miam, peuvent éviter vos tirs et se cacher. En plus d'être redoutables, on oublie vite le rentre dedans ! Malheureusement Macnehahra demande des ressources ; une carte 3D, de la ram (mémoire virtuelle activée) et de la patience (48 Mo à télécharger), pour le reste, le pack est totalement gratuit et stable. Sans conteste et au vu des productions parallèles, Macnehahra est un bijou.

www.planetquake.com/nehahra

Pratique

Récupérer l'aide en ligne de Claris HomePage

Les concepteurs (modestes) de pages web peuvent employer un outil puissant et gratuit: Claris HomePage 2.0. On le trouve sur tous les CD de connexion Wanadoo. Or les utilisateurs de Mac sont encore une fois lésés : l'aide en ligne ne fonctionne pas. Si vous l'appelez, vous obtenez un message d'erreur.

Or, sur le CD de Wanadoo, il y a aussi la version Windows de Claris HomePage 2.0. Et là, l'aide en ligne fonctionne parfaitement. Grrrrr !

Eh bien, ne râlez plus, la manœuvre est simple.

- Installez HomePage sur un PC, ou mieux, sur la partition Virtual PC de votre Mac
- Dans l'explorateur Windows, copiez le dossier "Aide" (les fichiers ont l'icône document HTML et s'appellent Base, Cadres, Concept,Etc…)
- Transférez ce dossier sans rien y changer dans le dossier Claris HomePage de votre Mac.
- Appelez l'aide en ligne et savourez !

Bonus: dans le répertoire Windows, il y a un autre dossier Guide utilisateur au format PDF. Imprimez-le, vous avez le manuel papier.

À la joie de récupérer un outil complet, s'ajoute celle de c… les commerciaux de chez Claris (maintenant FileMaker, mais ce sont les mêmes !)

Jean-Jacques Bayle.

Débranche !

«Mon Imac 233 révision A ne s'éteint pas correctement. Souvent, la lumière reste verte et il redémarre sans activer l'écran (il reste noir). Je suis sous MacOS 8.6 rien ne change et personne n'a pu résoudre mon problème même Apple».

La seule solution que nous avons pu suggérer à Thierry Rolland, lecteur de A Vos Mac, est, lorsque ce souci survient, de débrancher tous les câbles reliés au Mac, y compris et surtout celui de l'alimentation.

Puis de les rebrancher. Généralement, cette simple manipulation suffit à retrouver un écran beau et vigoureux.

RANGEMENT

Une vraie petite fée du Logis

DesktopResetter est un logiciel payant permettant de garder rangées les icônes du bureau. Voici un même utilitaire, mais gratuit !

Il est particulièrement pénible de constater que toutes les icônes que l'on a pris grand soin de bien ranger sur le bureau de son Mac sont soudain, éparpillées dans un splendide bazar sans nom. Ce phénomène se produit le plus souvent lorsque vous lancez certains jeux qui nécessitent une modification de la résolution de votre moniteur. VirtualPC est aussi coutumier du fait et nous ne l'en félicitons pas. Desktop Resetter, logiciel payant que nous avons déjà présenté, veille au grain. Nettement moins onéreux, DesktopIconManager1.3.1, freeware de G.J. Parker, fait à peu près la même chose. En mieux même, semble-t-il.

Au premier lancement, DesktopIconManager vous demande si vous souhaitez créer la «database», c'est à dire la position des éléments sur votre bureau.

Choose option number:
1. Update database
2. Restore icon positions
3. Automatically Restore on run (currently Prompted on run)

2

Cancel | Choose…

Trois paramètres à régler.

Par la suite, vous choisissez soit une restauration automatique de vos icônes si elles leur position a été modifiée, soit de le faire quand vous le désirez.

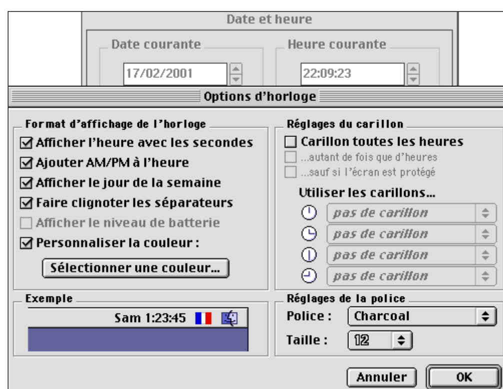
Si vous optez pour la restauration automatique, le menu n'apparaît plus. Il suffit de glisser n'importe quel élément sur l'icône de l'application pour que la boite de dialogue revienne à l'écran. Décidément très altruiste, l'auteur propose même le code source de son script. Seul reproche, cet utilitaire ne gère pas les fenêtres réduites à l'état d'onglet.

www.cwws.net/~parker9/script.html
(pour obtenir le signe ~ : Alt-N puis barre d'espace)

TOUJOURS EN VIE ?

Une question de secondes

QUESTION, mon Mac est-il planté ?» Plusieurs fois par jour, sans doute, vous vous interrogez dès que votre Mac paraît ne plus répondre à vos sollicitations, dès qu'il semble ne plus rien se passer. Attention toutefois, ce n'est pas parce-que votre Mac donne des airs ne plus rien faire qu'il est planté. Un indice, si le curseur de la souris peut encore se déplacer à l'écran, il est fort possible que l'ordinateur soit en train d'effectuer une tâche et ne vous donne pas la main tant qu'elle n'est pas achevée. C'est le cas notamment lorsque le Mac est en réseau et qu'il recherche les autres ordinateurs branchés sur ce réseau pour partager des données. Pour avoir la certitude que votre Mac est planté, faites en sorte de visualiser les secondes dans l'horloge de la barre des Menus. Ce réglage s'effectue grâce aux Options d'horloge du tableau de bord Date et heure. Ainsi, si les secondes ne s'égrainent plus pendant plus d'une minute, il y a fort à parier qu'il y a plantage. En revanche, si l'horloge tourne toujours mais que vous ne pouvez rien faire, tentez de quitter l'application en cours, au besoin en forçant cette sortie par la combinaison des touches : Pomme-Alt-Esc.



Affichez l'heure avec les secondes.

Lisa…



Retrouvez notre dessinateur sur le site http://erby.free.fr

FAX

Olitec c'est vraiment une bonne idée

Voici le récit d'une expérience conduite par un lecteur, Jean Trombetta, que nous remercions vivement de son intervention.

ETANT l'heureux utilisateur depuis peu de temps d'un Cube G4, j'ai découvert que le modem interne était équipé en série, d'un logiciel de fax (FAXstf 6) rès sophistiqué, mais qui m'a paru très omplexe d'utilisation. Il faut dire que depuis oujours j'utilise des modems Olitec.

Aussi j'ai voulu savoir si je pouvais aire fonctionner le modem interne de mon Cube G4, avec les pilotes et applications Olitec.

Après appel de l'assistance télephonique e Olitec, l'intervenant m' a confirmé que i le modem du Cube G4 était compatible Hayes l'application Olitec pourrait éven- uellement fonctionner. N'ayant pas eu plus 'information, je me suis penché sur le manuel d' utilisation de Olitec (Olicom et Olifax Voice Mac). Après avoir téléchargé ur le site Olitec les dernières versions des ilotes:

1°) Du minitel Olicom Mac

2°) le pilote du fax Olifax Mac,

J' ai pu constater après chargement et vec joie que le minitel de Olicom Mac, fonc- ionnait parfaitement.

Pour le fonctionnement du fax Olifax Mac le problème a été plus compliqué, pour moi, et grâce à l' aide de ma fille qui avait u une formation sur les modems Hayes ous avons pu faire fonctionner Olifax Mac ur le modem du Cube G4.

Cela a nécessité la modification de la ommande d' initialisation du modem .

Pour info les réglages se font a deux iveaux

1°) en passant par les paramétrages de églages du minitel Olicom Mac dans le menu Paramètres -> Communication (figures 1 t 2)

2°) en passant par le fichier Olifax Moniteur dans le menu Fichier-> Configuration -> dans l'écran des réglages liquer sur l' icône «Votre installation » uis dans le tableau de droite cliquer sur le outon Paramètres avancés. Sur la nouvelle nterface modifiez la commande d'initiali- ation du modem en inscrivant à la place de elle indiquée :

AT&F^D^M.

(figures 3 et 4)

Voilà et après avoir dupliqué et copié les ichiers de votre modem précédant vous ouvez réutiliser de nouveau votre appli- ation fax préférée sur le nouveau modem, vec son annuaire, ses pages de gardes et ous les anciens messages, etc...

Jean Trombetta.



Figure 1.

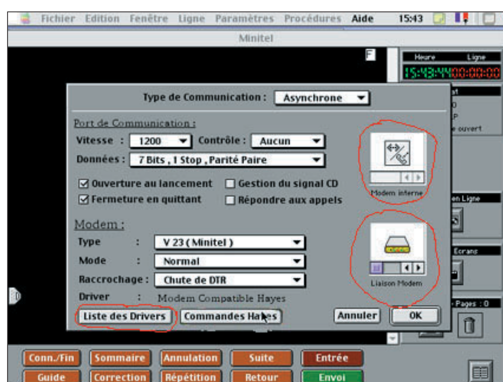


Figure 2.

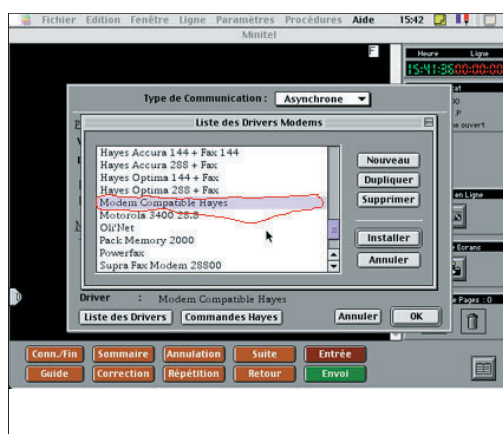


Figure 3.

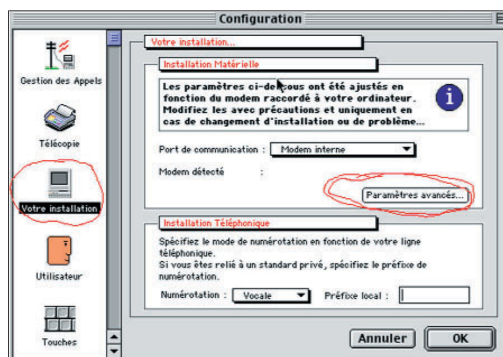


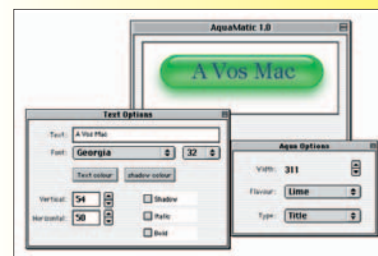
Figure 4.



Tout comprendre

Découvrez la suite de notre cours d'anglais facile commencé dans le n°11 page 10. Pour ne plus vous prendre la tête avec les barbarismes anglo-saxons d'un logiciel, il suffit de comparer avec sa version française. Voici dans Internet Explorer la comparaison des menus Edition d'une part, Affichage d'autre part.

Aqua bon



En réponse à Rodolphe (AVM n°10, page 12), un nouveau lecteur, Sylvain Bail indique que pour trouver des boutons au look Aqua (MacOS X), il suffit d'utiliser le logiciel Aquamatic. Il ne coûte que 10 dollars (moins de 100 F).

www.realmacs.co.uk

Plus grand !

Si vous cliquez sur la touche de redimensionnement d'une fenêtre du Finder en maintenant la touche Option appuyée, la fenêtre va s'agrandir de sorte à occuper le plus de place sur l'écran, tout en laissant visibles les icônes des disques et de la corbeille.

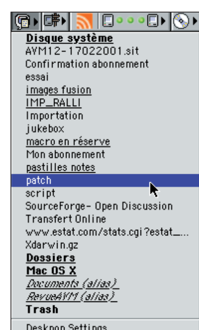
J.-B. L.

Pratique

Un menu des éléments du Bureau



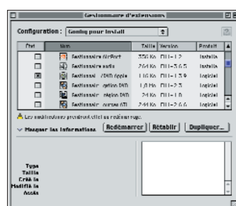
Apple a ajouté à son système d'exploitation depuis la version 9.1 un menu supplémentaire intitulé Fenêtre. Le système MacOS X présente aussi cette fonction qui permet de passer d'une fenêtre ouverte à une autre sans aller la rechercher dans l'empilement qui n'a pas manqué de se générer sur le bureau. En complément de cette heureuse initiative, le freeware



Deskpop de Reuven J. Sherwin (Israël) liste par le biais d'un module de la Barre des réglages, les différents volumes (disques), les dossiers et chaque élément présent sur le Bureau. S'il est encombré, vous pourrez ainsi remettre le grappin sur un document sans avoir à refermer les fenêtres ou à chercher pendant des plombes.

www.versiontracker.com/redir.fcgi/kind=1&id=1189/deskpop-105.hqx

Quand on installe...



Denis Wartelle, l'auteur de l'index de la revue « A vos Mac » téléchargeable depuis le site www.avosmac.com, signale que dans l'article du n° 11, page 11 « Les déconvenues de l'installation » il manque une précision pour l'installation d'un logiciel à partir d'un cédérom : la désactivation des extensions annule le fonctionnement du lecteur de CD. Il suggère de créer plutôt une configuration activant uniquement les éléments nécessaires au lecteur de cédérom via le tableau de bord « Gestionnaire d'extensions ».

Faites des éconor

Voici enfin une technique presque simple pour utiliser une seule imprimante avec plusieurs Mac. USB Printer Sharing est le client idéal.

LE tableau de bord USB Printer Sharing a été intégré en standard avec MacOS 9.1 (lire AVM n° 11). Il permet de partager une simple imprimante USB sur un réseau ethernet ou Airport entre plusieurs machines. Cette solution s'avère particulièrement intéressante et facilite grandement la vie si l'on dispose d'un portable et d'un poste fixe auquel est associé tout un tas de périphériques. Reste que le paramétrage du Mac n'est pas une partie de plaisir.

Pour qu'USB Printer Sharing puisse offrir le meilleur de lui-même, veillez tout d'abord à ce qu'il soit bien installé sur les deux Mac du réseau (ou plus, le cas échéant) en fouillant dans le dossier Tableaux de bord (figure 1).

Dans le Mac client comme dans le Mac serveur (celui où l'imprimante est branchée) il faut activer AppleTalk en réseau Ethernet ou Airport selon le type de liaison dont vous disposez (figure 2). Ouvrez le tableau de

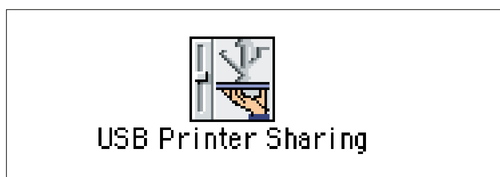


Figure 1.

bord USB Printer Sharing du Mac sur lequel est directement branché l'imprimante USB (on le nommera le Mac serveur), une Epson Stylus 740 dans notre cas. A l'onglet Démarrer/Arrêter, cliquez sur le bouton du bas pour que le terme Arrêter apparaisse (figure 3). Vous venez d'activer le partage des imprimantes branchées sur ce Mac serveur. A l'onglet «Mes imprimantes», vous pouvez vérifier la liste des imprimantes branchées sur ce Mac et disponibles au partage (figure 4). Cochez celles que vous souhaitez partager. L'onglet Imprimante réseau servira plus tard. Ouvrez le tableau de bord TCP/IP. Choisissez une Configuration dite «via un serveur DHCP» (figure 5). Dans le tableau de bord Partage de fichiers du Mac serveur, activez le partage de fichiers et cochez la case «Autoriser les connexions TCP/IP au partage de fichiers» (figure 6).

Paramétrons à présent le Mac client à partir duquel il sera possible d'imprimer à distance. Première étape, il faut lui installer le pilote (driver) de l'imprimante branchée sur l'autre poste. Redémarrez vos deux

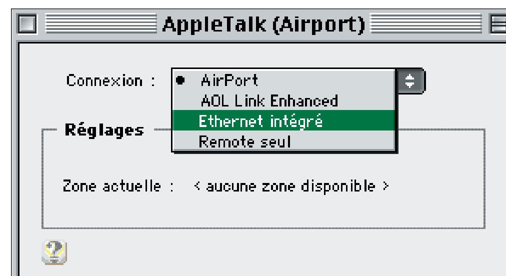


Figure 2.



Figure 3.

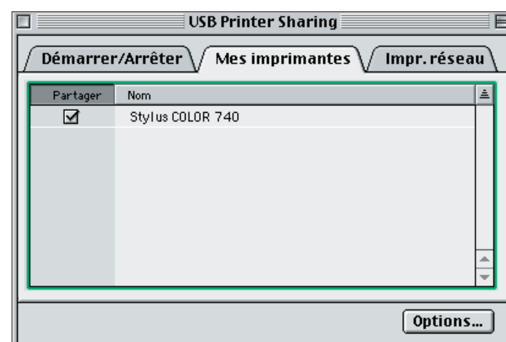


Figure 4.

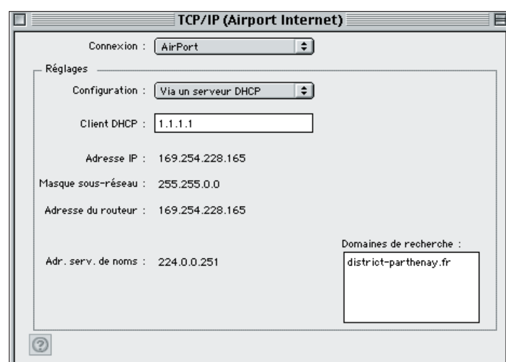


Figure 5.

NTE

mies, partagez–la

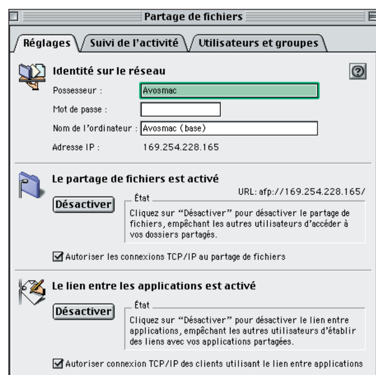


Figure 6.

Mac pour une prise en charge des modifications apportées. Après redémarrage, ouvrez le tableau de bord USB Printer Sharing de ce Mac, activez et cliquez sur l'onglet Imprimante réseau puis sur Ajouter. Si vous avez correctement fait votre travail (AppleTalk activé, pilote installé, etc) vous devez voir apparaître une ligne intitulée Services locaux et, à suivre, le nom de votre imprimante (figure 7). En cliquant sur Choisir, cette imprimante va s'inscrire comme imprimante partagée. Il ne vous reste plus qu'à ouvrir le Sélecteur (menu Pomme de la barre des menus) et à choisir votre imprimante dont le type de liaison (USB dans notre exem-

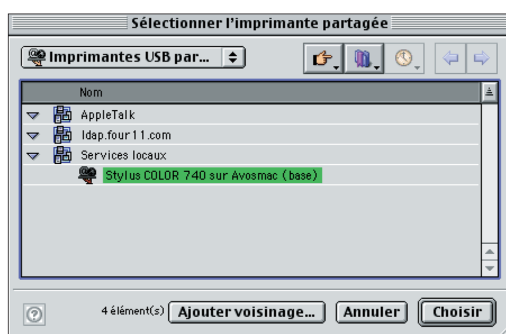


Figure 7.

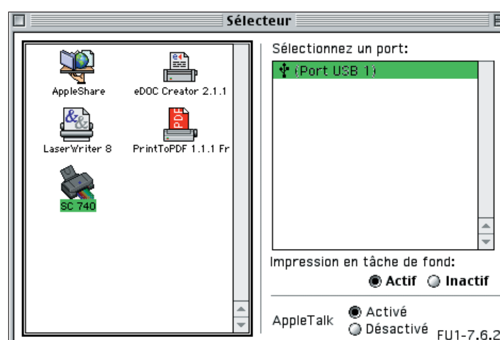


Figure 8.

J'ERADIQUE

Utilisez la corbeille !

La corbeille est un petit outil bien plus puissant qu'il n'y paraît.

LA corbeille du Mac sait faire bien plus que supprimer les fichiers inutiles ! Vous savez déjà que la corbeille, sur le bureau du Mac, permet de supprimer les dossiers, les fichiers et les applications devenus inutiles. Mais beaucoup d'applications savent aussi utiliser la corbeille…

Prenez AppleWorks (ou Claris Works) par exemple : sélectionnez un texte ou dessin, puis glissez-le vers la corbeille. Non seulement un extrait d'image ou de texte sera créé dans la corbeille (comme s'il avait été glissé sur le bureau), mais en plus, la sélection sera supprimée du document AppleWorks ! Adobe commence à adopter la même technique, qui fonctionne déjà avec GoLive ou ImageSyler. De la même manière, dans le tableau de bord Apparence, vous pouvez faire glisser la prévisualisation de 'image de fond d'écran vers la corbeille, ce qui aura le même effet que de cliquer sur e bouton "Supprimer l'image" (bien enten-



Ses trésors sont bien cachés.

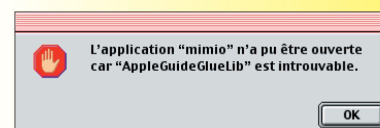
du, le vrai fichier source de l'image n'est pas supprimé).

Si vous utilisez la barre des réglages (cette petite barre d'icônes qui se déplie depuis le bord de l'écran), vous pouvez appuyer sur la touche Option et déplacer un module de la barre vers la corbeille, pour le supprimer définitivement cette fois : il disparaît du dossier Système. Encore plus fort : supprimez des boutons de la barre d'outil de Microsoft Internet Explorer 5 en les glissant vers la corbeille avec la touche Commande (Pomme) enfoncée !

J.-B. Leheup.



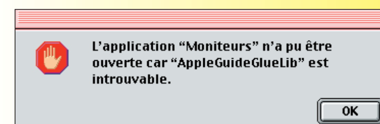
AppleGuideGlueLib introuvable



Si, comme nous, vous cherchez à économiser de la mémoire vive, sans doute avez vous commencé par désactiver l'extension AppleGuide. Eh bien, autant que vous le sachiez, ce n'est pas forcément une bonne idée. Plusieurs tableaux de bord réclament, sous MacOS 9.1 notamment, la présen-



ce d'AppleGuide dans le dossier des Extensions. Sans quoi, si vous tentez de les lancer, ils vous gratifieront d'un message étrange du genre : «AppleGuideGlueLib est introuvable». Une simple réactivation de l'AppleGuide et un redémarrage bien senti résoudront ce problème que l'on rencontre aussi parfois au lancement de certains logiciels, comme Mimio.



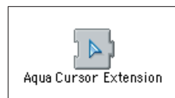
Reconnecté inopinément…

« Airport m'agace. A chaque fois que je le déconnecte, il persiste à se reconnecter sans que je ne lui demande rien. Qu'est-ce qui se passe ? »

Sans doute avez-vous sélectionné la mise à l'heure automatique de votre Mac via le tableau de bord Date et heure. Dans les options d'horloge réseau, il suffit de cocher manuellement au lieu d'opter pour le processus automatique et Airport devrait rester tranquille dorénavant.

Pratique

Nouveau curseur



MacGregor du site d'informations MacPlus propose un curseur Aqua dans le plus pur style MacOS X pour usage sous MacOS 9.

ftp://ftp.macplus.net/_extens/curseur_aqua.sit

Une erreur de disque est survenue



Vous tentez de copier un élément d'un disque sur un autre, que votre Mac soit en réseau avec d'autres ordinateurs ou non, et un message d'erreur vous assène un problème de disque. Vous ne pouvez rien faire d'autre que d'arrêter le transfert. Petite suggestion avant d'aller vous jeter du rez-de-chaussée, compressez l'élément incriminé avec DropStuff d'Aladdin Systems ou avec MacBinary et refaite une tentative. Il y a de grandes chances pour que ça se passe mieux. Il suffira, à l'arrivée, de décompresser l'élément avec StuffIt Expander ou MacBinary.

www.aladdinsys.com

Avis de recherche



Vous avez perdu un document, un fichier ? Ayez le réflexe salvateur. En combinant les touches Pomme-F, vous lancerez le système de recherche Sherlock dont la puissance n'a d'égale que l'efficacité. Sherlock permet de retrouver dans tout le disque dur un fichier par son nom ou par son contenu. Pour les plus malins, il est même possible d'ajouter des critères de recherche comme la date de création, le poids du fichier, son type, etc.

SYSTÈME

Un vieil OS à ronger

Du système MacOS 1 au système 7.5.5, vous pouvez tout retrouver sur l'internet.

AH ! Marcel est vraiment un chic type : après avoir acheté un G6 tétraprocesseur 25GHz, il vous a fait cadeau de son vieux compagnon, un II FX. Oui mais voilà, ce cher Marcel est un peu brouillon et il n'a plus les disquettes système qui vous permettraient de tout réinstaller proprement. Pas de panique! Monsieur Apple, dans son infinie bonté, vous offre en libre téléchargement tous les systèmes depuis le 6.0.3 jusqu'au 7.5.5 (ftp://ftp.apple.com/Apple_Support_Area/Apple_Software_Updates/US/Macintosh/System/Older_System). Un autre site vaut également le détour, c'est celui de l'Université de Haute-Normandie. Hervé Prigent a concocté un site «macoldies» où vous trouverez tous les systèmes (en français ou en anglais!) depuis le 1.0 jusqu'au 7.5.5. Les heureux possesseurs de Lisa pourront même télécharger LisaOS ainsi que divers logiciels utilisables sur ce fabuleux précurseur du Macintosh (http://www.crihan.fr/proto/perso/hp/hp/macoldiesWEB/macoldies.html). Les disquettes sont rapatriées sous forme d'images. Pour retrouver les disquettes originales de 800 Ko ou 1400 Ko, vous devrez utiliser Disk Copy 6.3.3 (http://download.info.apple.com/Apple_Support_Area/Apple_Software_Updates/French-Universal/Macintosh/Utilities/Disk_Copy/FU-Disk_Copy_6.3.3.smi.bin). Pour les systèmes les plus anciens sur support de 400 Ko, Disk Copy 4.2 est de rigueur car il gère ce format (ftp://ftp.crihan.fr/pub/mactools/old/us/DiskCopy42.sit.hqx).

Et voilà, le II FX de Marcel est reparti pour une seconde jeunesse !

Jean-François Chollet.

ACROBATE

Créer un service d'impression PDF

CALMUSAC du site MacPlus vous explique en deux temps trois mouvements comment créer le service d'impression PDF. Attention, ceci n'est valable que si Acrobat full, logiciel payant, est installé :

- 1. Ouvrir le dossier «Ressources LaserWriter Apple » qui se trouve dans le dossier «Compléments Apple »
- 2. Double-cliquer «Utilitaire service d'impression »
- 3. Choisir «Convertisseur (PostScript) » puis cliquer le bouton «OK »
- 4. Dans la zone «Fichier PPD «PostScript(TM) Printer Description » cliquer sur le bouton «Modifier » et sélectionner «Acrobat Distiller 4.0 » puis cliquer le bouton «Sélectionner».

Rappel : Le fichier Acrobat Distiller se trouve dans le dossier «Descriptions d'imprimantes » du dossier «Extensions » du dossier «Dossier Système».

- 5. Dans la zone «Dossier de destination par défaut» laisser «Bureau».
- 6. Cliquer le bouton «Créer»
- 7. Nommer «To PDF» et cliquer le bouton enregistrer»
- 8. Quitter en combinant les touches Pomme-Q

Au niveau du Finder

- 1. Choisir «Imprimer la fenêtre » ou «Imprimer le bureau» du menu «Fichier » .
- 2. Choisir «To PDF» dans le menu local «Imprimante : »
- 3. Choisir «Enregistrement » dans le menu local «Généralités »
- 4. Dans le menu local «Format : » choisir «Acrobat PDF »
- 5. Dans la zone «Généralités » cocher les cases «Inclure toutes les polices » et «sous-ensemble de polices »
- 6. Cliquer le bouton «Enregistrer les réglages (et pas «Enregistrer »)
- 7. Cliquer le bouton «Annuler »

Calmusac (www.macplus.net)

DEBUGGER

Sortez en paix

J'ai une astuce pour éviter de perdre du temps en cas de plantage de la bécane. Il suffit, pour faire apparaître l'écran où l'on peut écrire des codes genre : G F, ou G F=PC (il s'agit du debugger), d'appuyer simultanément sur Option (Pomme), et sur le bouton pour éteindre l'ordinateur. Et le tour est joué »

J. Bertin - AppleCity

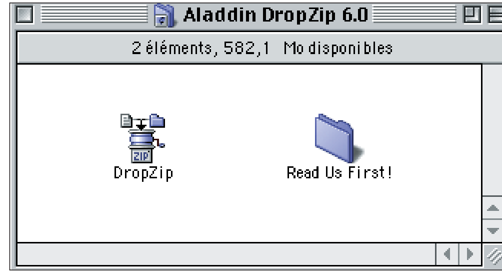
MAC VERS PC

Zipez vos zimages

Pour qu'un utilisateur de PC puisse exploiter vos documents créés sous Mac, il faut passer par la compression.

DANIEL Baroux, lorsqu'il envoie un e-mail avec Outlook Express 5 avec un fichier joint (carte de voeux par exemple ou photo...) à un correspondant ayant un PC, celui-ci peut lire e message mais pas le fichier joint qui lui apparaît codé. Comment faire pour eviter ce problème ?

Il suffit de compresser, avant l'envoi, e document joint dans un format de compression reconnu par le PC. DropZip d'Aladdin Systems permet de réaliser ce travail préliminaire. Glissez le document à joindre sur l'icône de DropZip puis placez le document qui en résulte en pièce jointe de votre mail. L'utilisateur du PC recevra le mail, et pourra le décompresser avec les outils PC classiques.



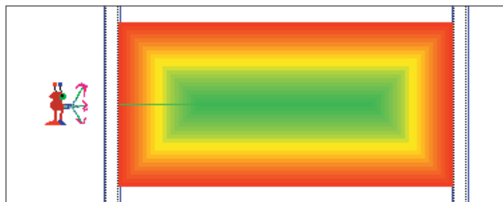
DropZip n'est hélas pas gratuit.

www.aladdinsys.com

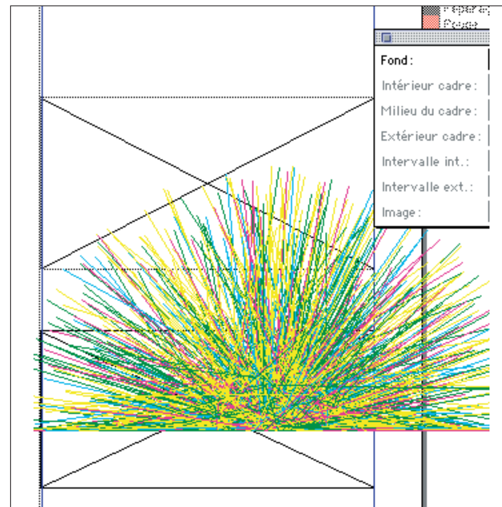
HORREUR !

XPress est monstrueux

CHANTAL nous livre le secret du monstre XPress : Pour débusquer le monstre, il faut créer un bloc texte (ou une image) dans XPress, le sélectionner avec l'outil en forme de flèches indiquant les quatre points cardinaux puis appuyer sur les touches majuscules (shift)-ALT-Pomme et Supprimer (flèche vers la gauche). Quatre fois de suite la même combinaison et tout vous pète à la figure !



Sprotch !



Zboing !

DU CARACTÈRE

Lancez le PopChar

COMMENT visualiser d'un coup d'un seul le graphisme des polices de caractères ? L'outil Clavier présent dans le menu Pomme peut déjà vous apporter une aide précieuse. J.-C. Deschamps appelle que le freeware PopChar de Günter Blaschek offre cette fonctionnalité mais de manière autrement plus conviviale et efficace Ce logiciel que l'on appelle d'un simple clic dans un coin (au choix) de l'écran, présente dans une fenêtre l'ensemble des caractères d'un emême police dans des corps différents. Ce produit existe en version gratuite et en version «Pro » payante : 39 dollars soit moins de 300 F.

www.unisoft.co.at/products/popchar.html

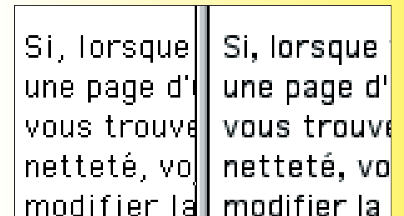




Une police nette et sans bavure



Si, lorsque vous tapez un texte dans une page d'un traitement de texte, vous trouvez que le texte manque de netteté, vous pouvez essayer soit de modifier la police via le menu Polices (ou Font), soit d'ouvrir le tableau de bord Apparence, de cliquer sur Police et de décocher l'option «lisser les polices à l'écran ». Vous noterez une différence sensible.



Le Masque

A propos du masquage des applications (n°10, page 17) qui s'avère très pratique lorsqu'on utilise en même temps plusieurs logiciels, Jonathan Bertin (Applecity.ift.cx) suggère de faire apparaître la palette pour rendre plus aisée encore l'opération. Pour obtenir la palette, il suffit de dérouler le menu Finder (tout en haut à droite de l'écran), de déplacer le curseur vers le bas et en dehors de la fenêtre pour la décrocher de la barre de menu, puis de relâcher. La palette s'ouvre et présente les applications actives. Il suffit alors de cliquer sur l'application à masquer tout en maintenant la touche Alt enfoncée. Le logiciel ne sera pas quitté mais ses fenêtres seront cachées à la vue tant qu'on ne recliquera pas sur son icône.

Pratique

Les premières lettres

Pour accéder à un élément d'un dossier ouvert, il suffit de taper les premières lettres de son nom. Par exemple, après avoir ouvert le Dossier Système, il suffit de taper « ext » pour que le dossier « Extensions » soit sélectionné. Cette astuce marche également dans les dialogues d'ouverture et d'enregistrement : il faut bien sûr cliquer une fois sur la liste des fichiers pour la sélectionner avant de taper les lettres !

J.-B. L.

Réflexion... extensions



« Dans le gestionnaire d'extensions, si on duplique « mes réglages » ou « Mas OS 9 Complet », quelle est l'utilité ? « Ça c'est Jean-Marc Largeaud qui pose cette question. Nous avons évoqué la gestion des fragiles et délicates extensions dans le n° 10 de « A Vos Mac ». La duplication de MacOS (base) permet de retrouver une configuration des extensions telles qu'elles étaient à l'achat de l'ordinateur. Ceci permet de résoudre quelques plantages. La version MacOS (complet) active toutes les extensions. Ce n'est pas une bonne idée de dupliquer cette configuration dans une situation de plantage car vous risquez de multiplier les embrouilles.

A qui le fichier ?

Si vous avez l'habitude de déposer des fichiers ou dossiers sur le bureau, vous pouvez facilement savoir à quel disque ils appartiennent en demandant les informations du fichier : le disque d'origine apparaît sur la ligne « Accès ».

D'ailleurs, si vous éjectez le disque en question, ses fichiers disparaissent avec lui.

J.-B. L.

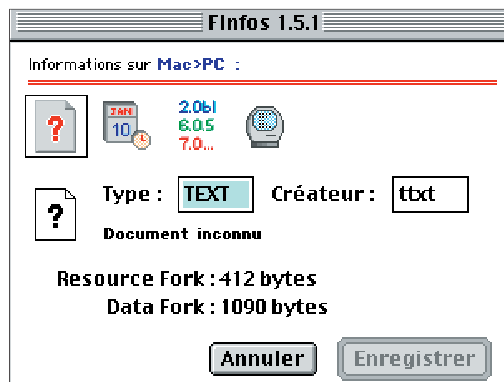
UTILITAIRES

TEXTtro bien !

Jean-Jacques Enser est l'auteur de deux utilitaires simples d'emploi et bien pratiques.

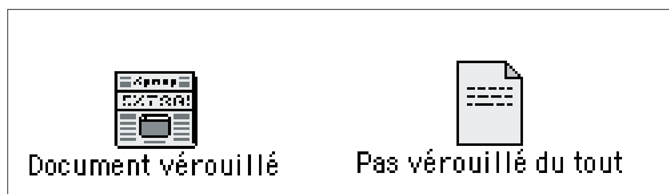
VOICI un graticiel épatant. Oeuvre de Jean-Jacques Enser, il permet de convertir par un simple glisser/déposer n'importe quel document SimpleText en document « read only » (qui ne peut qu'être lu et donc ne peut être ni modifié ni copié/collé). Le clou du spectacle, c'est que ce freeware baptisé « TEXTtro 1.0 Fr » fait aussi le travail inverse les doigts dans le nez.

A noter que Jean-Jacques Enser est aussi l'auteur d'un autre freeware, FInfos, qui permet de connaître le type et le créateur d'un document et, si nécessaire, de modifier ces paramètres. C'est plus souple que ResEdit.



Changez de créateur.

Ce brillant binôme est disponible sur le cédérom « A Vos Mac » et à cette adresse : http://homepage.mac.com/jje/download



TexTro déverrouille sec.

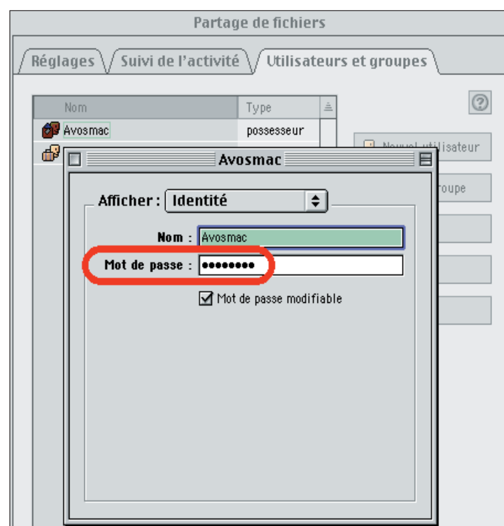


Ça ressemble à ça.

JE PASSE

Le temps du partage

LORS de la première mise en route de votre ordinateur diverses informations vous sont demandées, notamment un nom et un mot de passe. Ces indications sont utilisées ensuite, notamment lorsque vous partagez votre Mac en réseau avec d'autres machines. Reste que si vous avez installé un réseau à votre domicile, il vous paraît sans doute lassant de devoir à chaque fois retaper votre mot de passe. Pour se dispenser de cette rude tâche, il suffit d'ouvrir le tableau de bord Partage de fichiers puis de cliquer sur l'onglet Utilisateurs et groupes. Sélectionnez le nom de votre ordinateur (possesseur) et ouvrez les informations qui lui sont associées. A identité, il suffit tout simplement d'effacer le mot de passe pour ne plus avoir à le taper lorsque vous connectez un autre Mac à cet ordinateur.



Effacez donc le mot de passe.

SÉLECTIONNÉ POUR VOUS

Et hop, sans la souris !

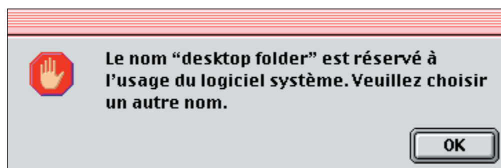
Pour sélectionner du texte sans la souris, placez le curseur à une des extrémités de ce que vous voulez sélectionner, puis appuyez sur la touche Majuscule et déplacez le curseur avec les flèches. Le texte est sélectionné entre le point de départ et l'endroit où se trouve le curseur.

J.-B. L.

DES MAUX DE MOTS

Jeux (de mots) interdits

LORSQUE vous souhaitez renommer un dossier ou un document, certains noms sont interdits. Des exemples ? Tentez donc de renommer un élément par le nom «Trash ». Pas possible. « Desktop older » ? Impossible aussi. Et ainsi de suite avec une floppée de noms en anglais. La raison ? Elle vous est donnée par le message d'alerte. Ces noms sont utilisés par le logiciel système MacOS et réservés à son usage exclusif.



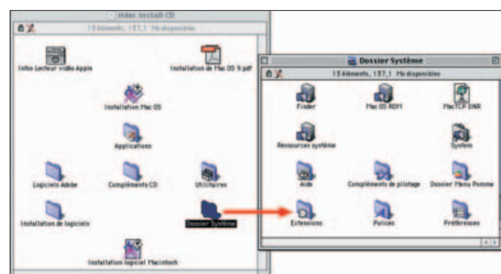
Pour lui, un autre nom de baptême.

PLANTAGE

Bombe !

Pour résoudre le plantage de la « table du système », voici une solution qui en vaut bien une autre.

DÉSOLÉ, une erreur système est survenue : table du système de fichiers incorrecte ». Si, comme nous, vous avez été confronté au démarrage de votre Mac à une bombe accompagnée de ce message, sachez qu'une solution existe pour résoudre le problème. La suggestion du message affiché à l'écran de redémarrer en désactivant les extensions permet certes de reprendre la main mais ne résoud en rien le problème. Vous pouvez aussi redémarrer l'engin en combinant les ouches Alt-Pomme-P-R (zapper la Pram). Mais au prochain redémarrage, le Mac replantera. Une seule solution fiable à long erme est d'agir sur le dossier Extensions du Dossier système.

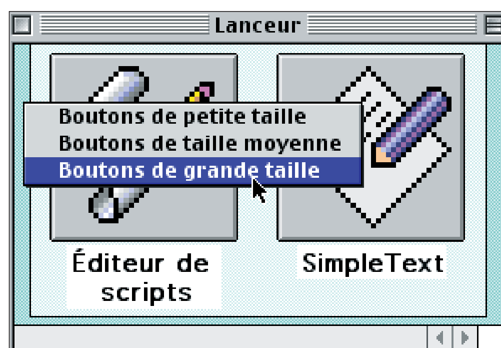

Une solution parmi d'autres.

Commencez par modifier son nom (ajoutez par exemple des parenthèses) puis copiez depuis le cédérom d'installation de votre Mac le dossier des Extensions du système qu'il contient. Attention, il faut que la version MacOS soit la même. Redémarrez. La table des fichiers se reconstitue correctement. Il suffit ensuite de retirer le dossier Extensions provenant du CD, de renommer l'ancien dossier (Extensions) en Extensions puis de redémarrer. Le problème doit avoir disparu.

D'UN CLIC

Ne pas confondre Lanceur et précipitation

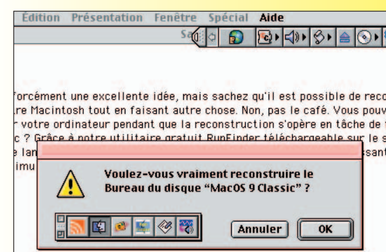
CONNAISSEZ-VOUS le Lanceur ? Ce tableau de bord est au autre moyen de démarrer une application ou d'ouvrir un dossier par un simple clic. Les néophytes seront bien inspirés d'utiliser ce petit outil pour réduire les prises de tête. Pour ajouter un bouton au lanceur, il suffit de glisser vers la fenêtre du Lanceur et de déposer dessus l'icône de l'application, du document ou du dossier à ouvrir d'un simple clic. Pour en retirer un, il faut appuyer sur Alt, puis glisser vers l'extérieur de la fenêtre le bouton en le prenant par le cartouche où est inscrit son nom. Pour redimensionner la fenêtre du Lanceur, l faut cliquer à l'angle du bas à droite et maintenir appuyé le bouton de la souris tout en déplaçant le curseur. Enfin, pour modifier la taille des boutons à l'intérieur de la fenêtre du Lanceur, maintenez la touche Pomme (Commande) enfoncée et cliquez dans la fenêtre du Lanceur.



Pour les bigleux.



Reconstruire le bureau en tâche de fond



Ce n'est pas forcément une excellente idée, mais sachez qu'il est possible de reconstruire le bureau de votre Macintosh tout en faisant autre chose. Non, pas seulement le café. Vous pouvez fort bien travailler sur votre ordinateur pendant que la reconstruction s'opère en tâche de fond. Et comment donc ? Grâce à notre utilitaire gratuit RunFinder téléchargeable sur le site Avosmac. Il suffit de le lancer, de quitter le Finder depuis le menu Fichier puis, en pressant les touches Pomme-Alt simultanément de lancer la reconstruction du bureau en relançant le Finder depuis ce même menu Fichier de RunFinder. Le Finder vous sollicite et vous demande si vous souhaitez vraiment effectuer cette opération. «Un peu mon neveu» que vous lui répondez en cliquant sur OK. Ensuite, libre à vous de lancer une application quelle qu'elle soit à partir du menu Fichier/Ouvrir de RunFinder.

www.avosmac.com

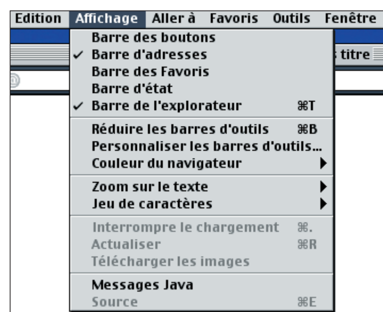
Triez vos familles

Vous avez donné des familles à vos fichiers, et vous aimeriez qu'ils apparaissent classés par famille plutôt que par nom ou date. Pour cela, il suffit de demander au Finder d'afficher la colonne « Famille » en sélectionnant la case du même nom, dans le menu « Options de présentation », puis de cliquer sur la colonne famille qui est apparue dans la fenêtre.

J.-B. L.

Plus Net

Lisa MacAppeal, de la tête aux pieds



Fut un temps où montrer ses chevilles, pour une accorte demoiselle, revenait à avoir une tenue parfaitement indécente, voire provocante. Ces temps sont heureusement révolus. Il n'y a donc plus aucune raison pour que vous ne profitiez pas, vous aussi, des jolis petons de Lisa MacAppeal qui orne le site web de la revue « A vos Mac ». Si vous ne possédez pas un écran 15 pouces, la plastique de la sémillante jeune femme est quelque peu masquée par un bandeau publicitaire. Comment dès lors agrandir la zone de visualisation de la page



dans Internet Explorer sans perdre les fonctions de ce logiciel de navigation de Microsoft ? Il suffit de dérouler le menu Affichage (dans la barre des menus) et de décocher les quatre premières options. Les barres qui s'affichent d'ordinaire dans la page web disparaîtront et agrandiront sensiblement la zone de lecture. En cochant la cinquième option, vous retrouverez la plupart des fonctions mais cette fois, à gauche de la page. Il peut toutefois être nécessaire de conserver cochée l'option Barre d'adresse pour pouvoir encore inscrire l'adresse du site internet à visiter.

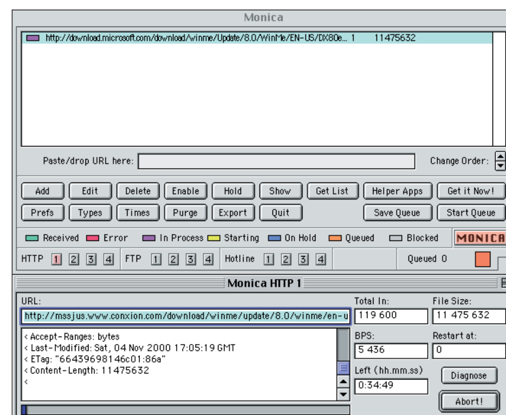


BESOGNEUSE

Avec Monica, il n'y a plus de tracas

Monica s'illustre lorsque vous avez un souci de chargement de logiciel. Elle reprend l'ouvrage là où il a été abandonné.

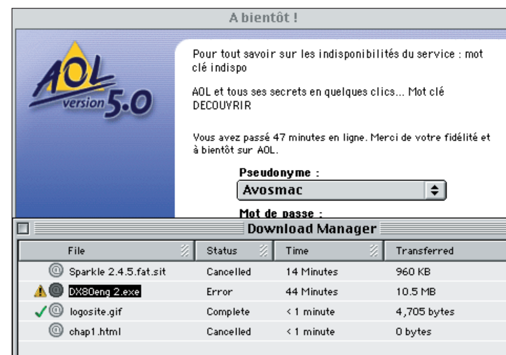
DEPUIS l'avènement des forfaits illimités d'AOL, les déconnexions intempestives sont devenues monnaie courante sur l'Internet. Ces déconnexions surviennent, bien évidemment, lors du téléchargement de fichiers lourds, de plusieurs méga-octets et, autant que possible, à quelques secondes de la fin du téléchargement complet, histoire de rire.



Hélas, c'est en anlglais.

Pour avoir été victime de tels désagréments à maintes reprises, nous savons combien il est pénible de devoir tout reprendre à zéro si d'aventure le gestionnaire de téléchargement d'Internet Explorer ne réussit par à gérer les données déjà enregistrées. Heureusement, Monica est là ! Et, non d'une pipe, elle est sacrément performante !

Monica est le nom de la chatte de l'auteur d'un logiciel de gestion des téléchargements. Qu'AOL vous plante, et Monica reprendra le travail à l'endroit précis où il



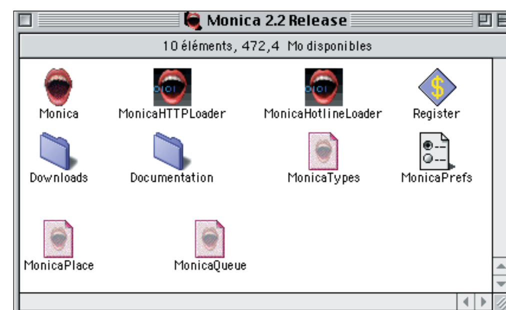
AOL, le roi du plantage.

s'est arrêté. Fini le stress des fins de téléchargement.

A coup sûr, que l'on vous déconnecte ou que vous soyez victime d'un autre incident, Monica sera là pour vous apporter réconfort. Cerise sur le gâteau, Monica peut assurer plusieurs téléchargements quelle que soit l'importance de la queue à gérer...

Ce logiciel est vendu au prix de 150 F (20 dollars sur www.kagi.com). La version d'évaluation permet de télécharger 50 fichiers.

www.ziggy.speedhost.com/bdmonica.html



Vos fichiers se chargeront dans le dossier Downloads.



Sacré bouche, non d'une pipe !

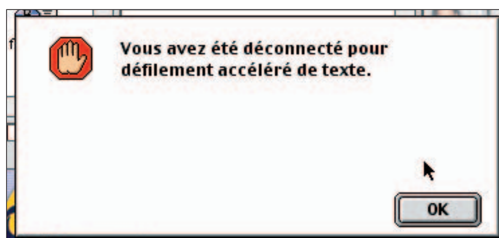
CONNEJECTION

Florilège AOL

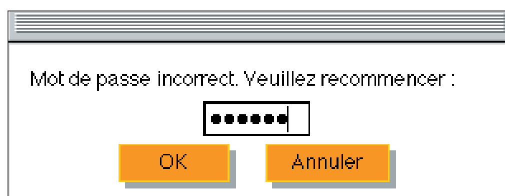
Le service AOL est-il limité ? Jugez plutôt nos dernières mésaventures survenues.

SUITE à votre article «Deux ans de galère avec AOL», nous raconte rabusier, un lecteur d'AVM, je me permet d'ajouter un message d'erreur au florilège que vous avez publié. Saviez vous qu'AOL déconnectait ses utilisateurs s'ils tapaient trop vite ? De plus, lorsque e message "Impossible de lancer AOL" apparaît, j'ai remarqué qu'il suffisait d'efacer le dossier des préférences AOL pour que tout rentre dans l'ordre » .

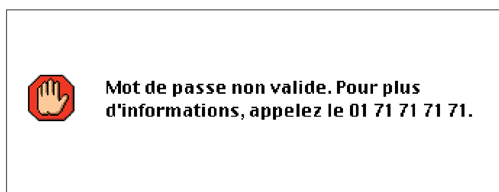
Profitons d el'accasion qui nous est donnée pour vous narrer notre nouvelle mésaventure avec AOL. Un joli jour de décembre que nous voulions nous connecter, le service AOL nous a servi un de ces messages que nous exécrons : mot de passe incorrect. Appel illico à la «ligne chaude ». Une heure de discussions plus tard (soulignons au passage que notre interlocutrice était aussi efficace que charmante), AOL a reconnu s'être emmelé les pinceaux dans son fichier d'abonnés. Nous avons donc du refaire un abonnement, renvoyer un formulaire d'autorisation de prélèvement et modifier notre mot de passe. Depuis, nous sommes débités deux fois par mois de la somme de 99 francs !



Excès de vitesse ?



Repassez la semaine prochaine !



« Vous avez été effacé de nos fichiers. »

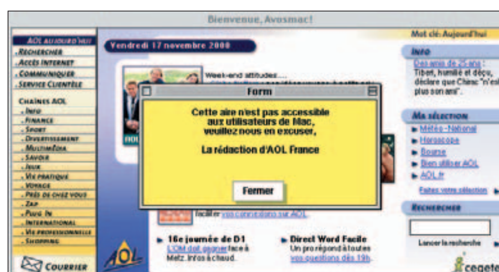
INTERDIT AUX MAC

Aussi cher et pire encore

LE fournisseur d'accès à l'internet AOL a décidé d'abandonner son offre d'accès illimité pour seulement 99 F par mois. Au regard des performances de la connexion, personne n'en sera vraiment surpris.

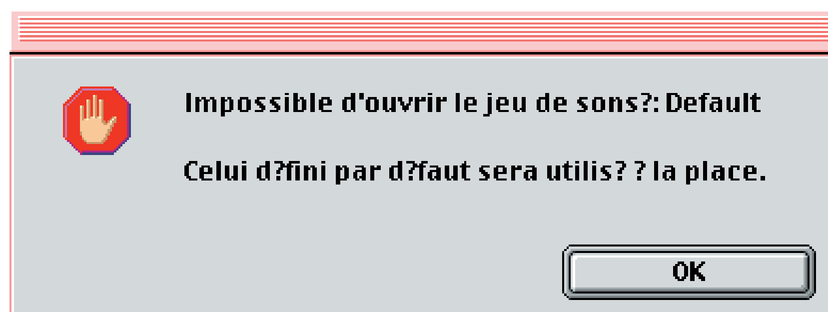
Nous qui sommes désormais mariés à ce service pour deux ans, nous allons de déconvenues en déceptions.

La fiabilité n'est pas du tout au rendez-vous et, autre mauvaise surprise (merci à Chounette qui nous a signalé ce détail), les utilisateurs de Macintosh paient le même prix que le petits camarades sur PC pour un service réduit.



Merci à Chounette...

Pour rire...



Qu'est-ce qui dit ?



Quelle adresse !

Parfois, allez savoir pourquoi, le site internet de la revue est inaccessible à son adresse habituelle : www.avosmac.com. Pour contourner le problème, et vous épargner la vue d'horribles publicités, tentez de vous connecter à cette autre adresse, on vous l'accorde, sensiblement moins simple à assimiler :

www.district-parthenay.fr/parthenay/creparth/avosmac/accueil.htm

S'il n'en restait qu'Ain



L'association MacAintosh, vient d'être créée afin de regrouper les utilisateurs de matériel et logiciels Apple du département de l'Ain. Elle est ouverte à tous et projète de mettre en place des présentations de matériel et logiciels et d'éditer un bulletin d'informations. Et voilà qui est bien dit.

www.coordo.net/macaintosh

Fournisseurs à la trappe

Un lecteur (J. Bonniot) s'interroge : Comment enlever des anciens fournisseurs d'accès internet dans la barre de réglages (Remote Acces) alors que je les ai déjà supprimés dans les réglages Internet du tableau de bord ?

« A vos Mac » répond : Il faut lancer Remote Access puis dérouler le menu Fichier pour ouvrir les différentes Configurations paramétrées et agir ensuite vigoureusement sur le bouton Supprimer à chaque fournisseur indésirable.



Plus Net

Notre ami le grand Guru

Un des défauts impardonnables d'Apple est de vendre ses machines avec le strict minimum de capacité en mémoire vive (RAM). Dès lors que le système d'exploitation MacOS est installé, ce qui arrive fatalement très vite, les ressources en mémoire vive sont largement employées.

Très vite, l'utilisateur ce rend compte que son Mac est très limité pour lancer d'autres applications pour peu qu'elles ne supportent pas l'utilisation de la mémoire virtuelle. Le passage à la case Achat devient rapidement inévitable.

Mais comment connaître la capacité du Mac à supporter les barrettes mémoire, et combien peut-on en installer, et quels types de barrettes faut-il ? Les réponses à ces questions existent heureusement. Il suffit d'aller sur le site internet de la société NewerRam Technology et d'utiliser le service Guru.

Disponible auparavant comme un freeware téléchargeable, Guru ne peut être à présent utilisé que via le site internet. Mais c'est le même tarif et tout aussi pratique. Il suffit de cliquer sur «Start your Guru Profile now» puis de préciser dans les pages suivantes le profil de votre matériel (Build System Profile). Le tour est joué. Une fiche technique est présentée et permet de connaître la capacité maximale de RAM que l'on peut embarquer.

www.gurulounge.net

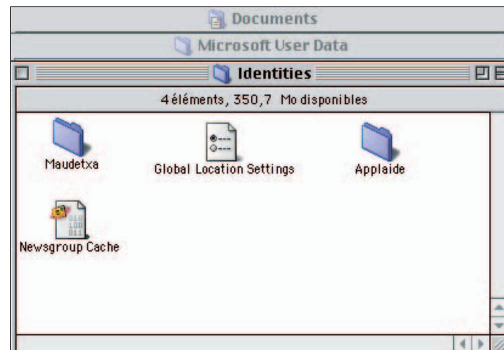
SUIVEZ LE GUIDE

Où sont mes amies données ?

Beaucoup d'utilisateurs de logiciels de messagerie se demandent où sont stockés les messages. Par ici.

FRÉDÉRIC Berger souhaite effectuer le partitionnement de son disque dur. «Avant d'effacer le disque je vais effectuer mes sauvegardes. Pour Netscape il y a le dossier Netscape user dans le dossier des Préférences pour sauver les adresses et les messages. Pour Outlook Express je ne sais pas. J'ai déjà jeté un œil mais je ne pense pas que se soit uniquement les préférence Outlook qui contiennent tout ça. Je ne me souviens pas avoir lu une info quelque part. Auriez vous une info pour me mettre sur la voie ?»

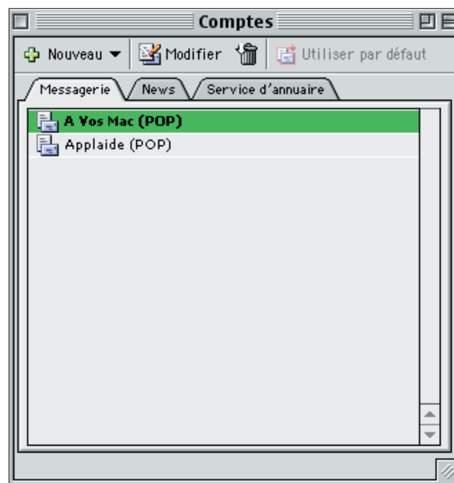
Si vous utilisez la version 5 et ultérieure d'Outlook Express, l'ensemble des données utilisateurs (contacts, messages reçus, envoyés, archivés, etc) se trouve dans le dossier Documents situé dans votre disque dur, dès que vous l'ouvrez. Dans ce dossier Documents, les logiciels Microsoft utilisent le dossier «Données utilisateurs Microsoft» (ou Microsoft User data) qui contient le dossier des Utilisateurs, lequel contient à son tour un dossier correspondant à chaque identité de messagerie et tous les éléments lui correspondant. Pour les versions antérieures, ces données sont stockées dans le dossier Outlook Express.



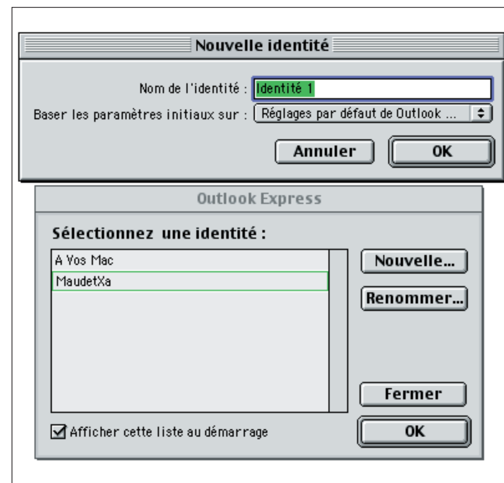
Tout est dans le dossier Documents.

VOUS AVEZ UN MESSAGE

Les bons comptes



La gestion des comptes via le menu outils.



Plusieurs comptes pour plusieurs identités.

JEAN-PAUL Delfino le demande. Comment ajouter ou supprimer des identités dans Outlook Express ? Il y a deux voies. L'une qui permet de gérer les mails de deux personnes différentes dans deux environnements distincts histoire de ne pas tout mélanger, l'autre qui permet de gérer plusieurs adresses pour un même compte et donc de recevoir les messages de toutes ces adresses dans la même boîte. Pour créer une nouvelle identité qui gérera sa propre boîte, lancer Outlook Express et dérouler le menu Fichiers jusqu'à Basculer vers une identité. Il suffira ensuite de créer une nouvelle identité. Pour gérer un nouveau compte avec un compte existant déjà, il suffit de dérouler le menu Outils et d'ouvrir les Comptes.

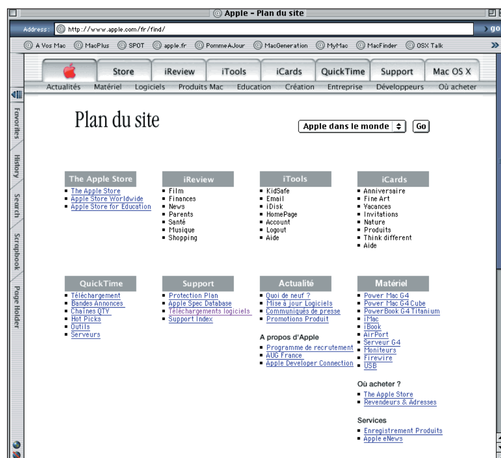
Ce fidèle lecteur voudrait aussi savoir « comment conserver (lors d'une sauvegarde par exemple) les messages reçus et envoyés sur Outlook Express — ainsi éventuellement que les contacts. Ceci afin de purger un peu ma boîte surchargée ». Avec les dernières versions d'Outlook, il est possible de glisser/déposer un message sur le bureau. Il suffira ensuite de les ranger dans des dossiers.

A LA CARTE

Un bon plan pour s’en sortir

Vous êtes perdu ? Pas de panique. De nombreux sites web proposent un plan pour naviguer en père peinard.

SI vous trouvez que la visite des sites est parfois un peu fastidieuse, reportez-vous à la rubrique «plan du site» ou «map» si elle existe. Cette onction permet d’avoir, d’un coup doeil, une vue globale de l’organisation des pages web du site internet. Le meilleur exemple est le site d’Apple en version française www.apple.com/fr/). Il n’est pas simple de s’y retrouver. Aussi, un clic bien senti sur «Plan du site» (tout en bas de la page d’accueil) et c’est la révélation. Sous vos yeux, parfaitement classées par rubriques voici tous les thèmes abordés sur le site Apple : iTunes, MacOS X, éducation, AUG, recrutement, communiqués de presse, AppleStore, etc, etc, etc



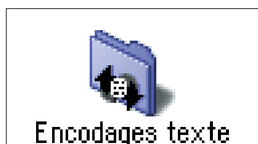
Et là, c’est plus clair non ?

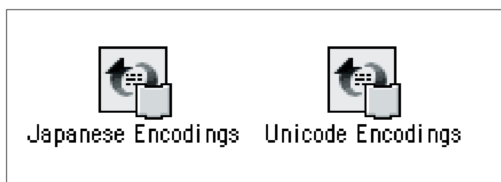
A partir de cet index, il vous sera sensiblement plus aisé de vous y retrouver dans le dédale des pages web du site Apple.

ÇA PLANTE !

Outlook Express et MacOS 9.1

SI vous utilisez OutlookExpress et Internet Explorer sous MacOS 9.1, sans doute rencontrez-vous quelques gros soucis de fonctionnement. Pour résoudre les plantages inopinés de ces logiciels, il suffit d’ouvrir dans le Dossier Système le dossier Encodages texte et d’en éliminer tous les éléments qui ne sont pas en version française comme Japanese Encodings ou encore Unicode Encodings par exemple.





Direction la corbeille.

UN TIMBRÉ

Où c’est qu’on colle le timbre ?

QUAND j’envoie des mails aux gens, ça coûte combien ? » Inutile de chercher où coller le timbre, le mail envoyé ne coûte rien. L’abonnement à ’Internet et la durée de communication au réseau suffisent. Pendant cette durée de connexion, tous les services utilisés (mail, web, forums, etc) sont «gratuits», ou plutôt sans supplément.



Passez à la case Dépanne



Vous venez d’installer la mise à jour MacOS 9.1 et voulez en savoir plus ? Le site de Cédric Merle, MacDepanne devrait répondre largement à vos attentes. D’autant qu’outre des fiches techniques sur MacOS 8 et 9 (nous avons résolu un souci avec Outlook Express grâce à ce site internet), MacDepanne est aussi une ressource en informations sur MacOS X et propose de nombreuses réponses à des problèmes techniques. A propos de MacOS 9.1, voici quelques unes des nombreuses questions que solutionne MacDepanne :

- Les éléments du dossier «Ouverture au démarrage» ne se chargent pas
- Erreur de type 7 à la fin du démarrage
- Impossible d’imprimer dans Mac OS 9.1
- Outlook Express 5 et Internet Explorer 5 ne fonctionnent plus correctement
- Le iMac II DV et le Power Mac G4 Cube ne lisent plus certains DVD
- Mon Mac plante pendant la lecture d’un DVD Vidéo
- Le lecteur DVD est incompatible avec mon ordinateur (Lecteur DVD Apple 2.2)
- Le lecteur DVD est incompatible avec mon ordinateur (Lecteur DVD Apple 2.3)
- DAVE 2.5.1 ne parvient plus à se connecter aux PC
- Certains tableaux de bord refusent de s’ouvrir dans MacOS 9.1

www.macdepanne.fr.fmTXT

Plus Net

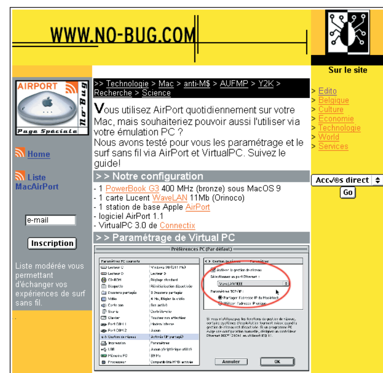
Et en plus, c'est gratuit



« Mieux vaut un bon logiciel gratuit qu'un mauvais payant ! ». Sur MacFreeware, on annonce clairement la couleur et chaque utilisateur doit s'empresser de visiter ce site en français pour faire son petit marché. Plus d'une centaine de logiciels gratuits sont proposés en téléchargement depuis les indispensables Incontournables (FinderPop, SoundApp, Macster, Guru, etc) au plus plus futiles. MacFreeware propose aussi un forum pour causer dans le poste et exposer les petits problèmes existentiels, de son Mac.

www.multimania.com/macfreeware

Comprendre Airport



La technologie Airport évoquée dans le n°11 de « A vos Mac » séduit de plus en plus d'utilisateurs. Elle peut paraître quelque peu barbare pour certains. Un site internet évoque en long, en large et en travers cette brillante technologie. En français, le site no-bug.com rendra de fiers services à ceux et celles qui restent dans le flou.

www.no-bug.com/techno/airport

Une réponse sélective

Comme la vie est drôle ! Si, dans un mail qu'un petit camarade vous a transmis par Outlook Express, vous sélectionnez une partie de sa prose et que vous cliquez ensuite sur Répondre, seule la portion sélectionnée apparaît dans la réponse.

AVIS DE RECHERCHE

Des logiciels pour (presque) tous les métiers

PLUSIEURS utilisateurs de Macintosh recherchent des logiciels dédiés à l'architecture. Le seul conseil que nous puissions déjà donner, c'est d'aller faire un tour sur le site marchand www.toutsoft.com et d'entrer le mot clé Architecture. Les spécialistes pourront déjà se faire une idée claire des produits disponibles… et des prix. A noter que ce site est aussi une bonne source pour tous les professionnels, quelle que soit leur activité. 3500 logiciels y sont référencés.

www.toutsoft.com



Produits	Prix public TTC
ArchiCAD + Art-Lantis Render + ZOOM Light (Mac)	50919.00 Frs
ArchiCAD + Art-Lantis Render + ZOOM (Mac)	59680.00 Frs
ArchiCAD 6.5 1er poste (Mac)	46524.00 Frs



Faites votre recherche sur toutsoft.com

ARG !

Avosmac hébergé par Windows NT

Nous l'ignorions avant que la vérité ne nous soit révélée. Le site du magazine « A vos Mac » est hébergé par un PC. Et le vôtre ?

SI vous êtes de nature curieuse, et on ne vous en tient pas rigueur, sans doute aimerez vous savoir sur quel type de machine et de système d'exploitation est hébergé tel ou tel site internet. Par exemple, www.avosmac.com est hébergé sur quoi ? Sur un serveur Mac, un serveur Windows, ou autre ? Nous même ne le savions pas avant de nous connecter au site www.netcraft.com qui permet de lever le voile. Enfin, presque. Si vous testez le site Avosmac, vous constaterez qu'il est hébergé sur un serveur WebLogic tournant avec le système Solaris (Sun). En réalité, la vérité est ailleurs. Le site Avosmac est hébergé sur PC tournant sous Windows NT. J'entends déjà les cris d'horreur de nos lecteurs. Explications : Le district de Parthenay (Deux-Sèvres) offre depuis 1998 à tous ses concitoyens (dont nous sommes) un hébergement gratuit de leur site internet. Le site Avosmac est donc logiquement hébergé sur les serveurs de cette collectivité et nous utilisons les services de Namezero pour l'adresse internet avosmac.com.

www.district-parthenay.fr

ASU.INFO.APPLE

Les dernières mises à jour

VOUS ne voulez rien rater des nouveautés et des mises à jour d'Apple ? Visitez la page dédiée à la chose sur le site Apple. Vous pourrez, de là, explorer les logiciels et mises à jour disponibles pour les systèmes en version française. La première adresse correspond à la page d'accueil du service des mises à jour, la seconde aux dernières productions en date.

http://asu.info.apple.com
http://asu.info.apple.com/swupdates.nsf

MUR DU SON

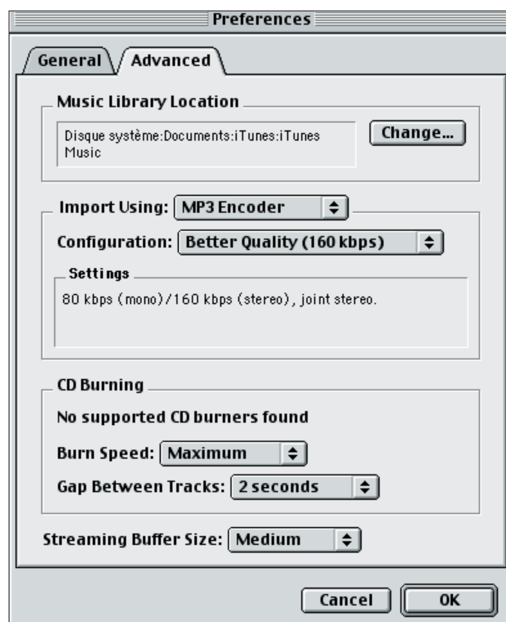
iTunes pour pas un sou

Disponible à la fois en MacOS 9 et MacOS X, le logiciel iTunes est la plus belle invention depuis l'apparition percolateur.

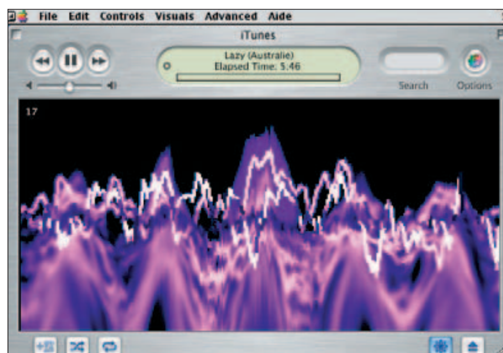
EN un coup de cuillère à pot, Apple ratiboise, ratatine, éradique et ventile les éditeurs de players MP3, de logiciels de gravage de CD et de converisseurs de musique au format MP3. Bravo ! Que ces merdeux aillent se faire voir. iTunes est désormais la seule référence, le coueau suisse de la musique sur Mac et que es précurseurs qui ont ouvert la voie se assent à présent oublier.

Si à la rédaction d'A Vos Mac on est vilainement colère à l'idée que tous les efforts de ces éditeurs sont balayés d'un coup de queue de pomme (pensez au créateur de SoundApp qui nous a rendu tant de services), nous sommes en revanche épatés par a qualité du produit Apple. Téléchargé à des centaines de milliers d'exemplaires en quelques jours, iTunes est un logiciel ncontournable. Gratuit, nul doute qu'il sera de toute façon livré avec tous les prochains modèles.

Les fonctions de iTunes vont de la conversion de musique au format compressé MP3,



Pas de panique, existe aussi en français.

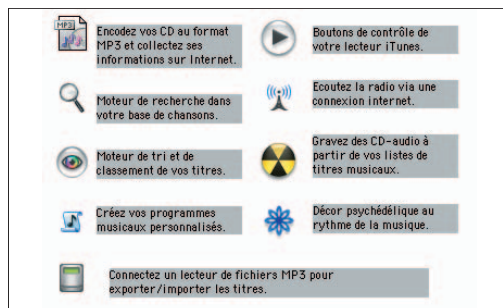


Sortez le joint.

AIFF et WAVE à l'écoute de listes de chansons personnalisées en passant par le gravage de CD audio et l'économiseur d'écran. Rien que ça. Et, insistons, le petit bijou est gratuit. Pour l'heure, hélas, peu de graveurs sont compatibles avec le module de gravure d'iTunes... à l'instar de feu CD Master racheté par une mystérieuse compagnie à la fin de l'année dernière. Suivez mon regard.

iTunes offre tout ce que l'on est en droit d'attendre d'un tel outil, quelques extras en plus comme la possibilité de lancer un décor psychadélique (basé manifestement sur le logiciel PixelToy) qui égaiera vos tristes soirées d'hiver. La prise en main de l'outil est d'une grande simplicité, d'autant que iTunes supporte le glisser/déposer. Ce qui permet en insérant un CD de transférer les pistes choisies (track) vers le dossier Library et de procéder du même coup, sans avoir rien à faire, à la conversion au format MP3.

Si d'aventure vous souhaitez gérer manuellement les pistes enregistrées, ouvrez les dossiers Documents/iTunes qui se trouvent dans votre disque dur.



Les fonctions d'iTunes.

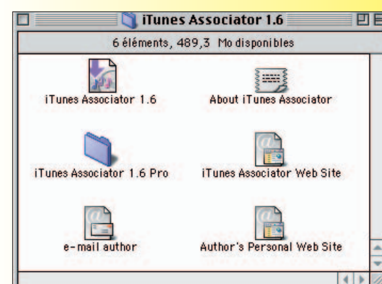
iXPERIENCE

iTunes avec MacOS 8.6

COMMENT utiliser iTunes avec le système 8.6 alors que ça n'est pas franchement prévu au programme ? Il faut ouvrir l'élément System et Ressources Système du Dossier système avec ResEdit et modifier les ressources « vers » (ID 1 et 2) en remplaçant 8.6.0 par 9.0.0. Enregistrez et rédamarrez la machine. La modification devrait être prise en compte.



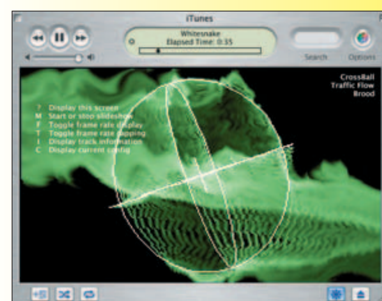
L'heure de convertir



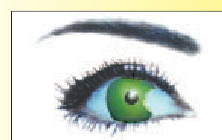
Voici un sympathique petit graticiel qui transformera toute votre ancienne collection de fichiers audio au format MP3 au format iTunes MP3. Il suffit de déplacer le dossier où sont stockés vos fichiers MP3 sur l'icône de l'application iTunes Associator pour effectuer la conversion. Quel intérêt ? Vous pourrez lancer directement iTunes en double-cliquant simplement sur l'un des fichiers ainsi converti.

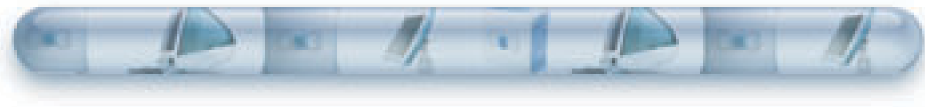
http://homepage.mac.com/josiahpugh/itunesassociator/

iTunes fait bel effet



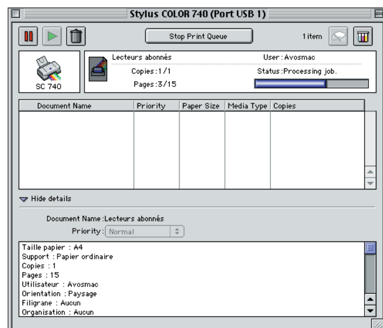
Dans iTunes, lorsque les effets visuels sont activés, il est possible de modifier leurs caractéristiques en appuyant sur les touches A, Z, W, X, Q, S.... La touche H permet d'accéder à diverses options. La touche point d'interrogation ? donne accès à un menu qui permet de mémoriser des configurations d'effets.





Pratique

L'heure de la mise à jour Epson



En attendant qu'Epson propose des pilotes pour ses imprimantes sous MacOS X, la société a édité une mise à jour destinée à l'ensemble de ses imprimantes à jet d'encre. Cette mise à jour baptisée «Epson Stylus Driver Updater v 1.0 cEs» concerne notamment l'application Epson Print Monitor (qui se trouve dans le dossier des Extensions). Désormais, à l'ouverture de la fenêtre d'état de l'impression, vous avez la possibilité de nettoyer les buses de vos cartouches d'encre, de vérifier les niveaux d'encre et de stopper la file d'attente. Auparavant, ces fonctions n'étaient disponibles que dans la fenêtre des paramètres d'impression (Pomme-P).

http://support.epson.com/hardware/printer/inkjet/sc740_/filelibrary.html

« Votre brève était fausse ! »

Et voilà pour nous : « Votre brève de la page 7 du numéro 10 concernant les cartes d'extension des PowerBook 1400 est fausse : deux cartes d'extension mémoire et une carte vidéo y cohabitent. Le problème vient peut-être de la carte vidéo, qui ne doit pas être la même que la mienne : j'ai installé la carte fournie en option par Apple, qui ne permet que 256 couleurs en 800 X 600. Celle que vous avez installé est peut-être d'une autre origine. A noter que j'ai ouvert ce PowerBook pour y changer la carte processeur (pour une carte G3 Sonnet). Là, il y a un petit problème, car il existe un composant (une self je crois) qui dépasse un peu et vient appuyer sur un des composants de la carte vidéo déjà mentionnée. Mais j'ai pu tout refermer et tout semble marcher… et plus vite ! »

Pierre Zin.

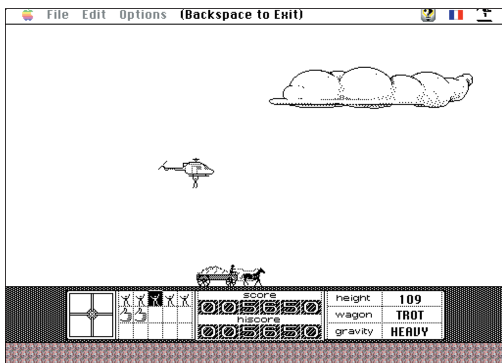
BROCANTE

Le Color Classic a encore de la ressource

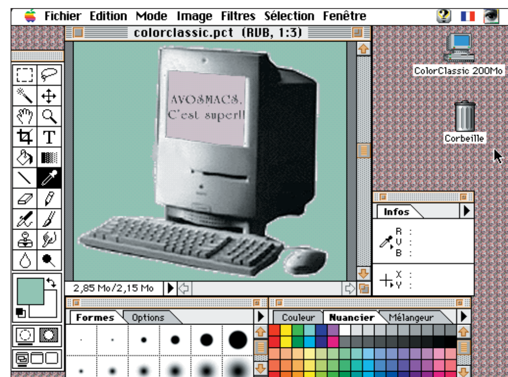
Dix ans, pour un ordinateur, c'est une éternité. Pas pour un Mac qui saura rendre de fiers services après toutes ces années.

UN des traits de caractère de nos machines à la pomme est leur longévité qu'aucun autre ordinateur ne saurait atteindre. Nous débutons ici une série d'articles consacrés à des modèles anciens mais qui, bien configurés, peuvent rendre d'immenses services pour tous ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas investir dans de chers modèles neufs.

Le Color Classic est un Mac atypique : sorti en 1993, il est le plus abouti de la première génération des Macintosh à écran intégré qui vit le jour en 1984 avec le 128 k. De la forme cubique anguleuse des Mac Plus, on est passé à une forme beaucoup plus arrondie et voluptueuse. Le tube couleur Sony trinitron de 10 pouces affichera les milliers de couleurs en rajoutant une barrette de vram de 256 Ko. Le processeur embarqué est un Motorola 68030 tournant à 16 Mhz et, il peut être assisté dans son dur métier de puce par un coprocesseur optionnel 68882.



Certes, c'est assez basique comme jeu.



Photoshop sur Mac Classic !

Deux barrettes SIMM 30 broches de 4 Mo porteront la mémoire de base à 10 Mo. Un disque dur SCSI de 300 Mo à 1 Go remplacera avantageusement celui de 40 Mo d'origine.

Le Color Classic tourne avec un système minimum 7.1 très stable, pas trop gourmand en RAM et qui permet de lancer bon nombre de logiciels, voire de mettre la machine en réseau avec le système 7.1 Pro (ou 7.1.1). Appleworks 5 permettra de réaliser parfaitement la plupart des travaux courants (courrier, comptabilité, carnet d'adresses, réalisation d'affichettes…).

Le petit écran couleur se trouvera fort bien de Photoshop 3 LE pour faire de petits traitements d'images pouvant ensuite être incluses dans des pages sous XPress 3.1.

Un Color Classic d'occasion vous coûtera de 1000 à 1500 F mais une fois sur votre bureau, il deviendra votre confident de tous les jours. Ce petit Mac -l'une des plus belles réussites des designers de Cupertino-a une âme, soyez-en sûrs !

J.-F. Chollet.

TROP TARD !

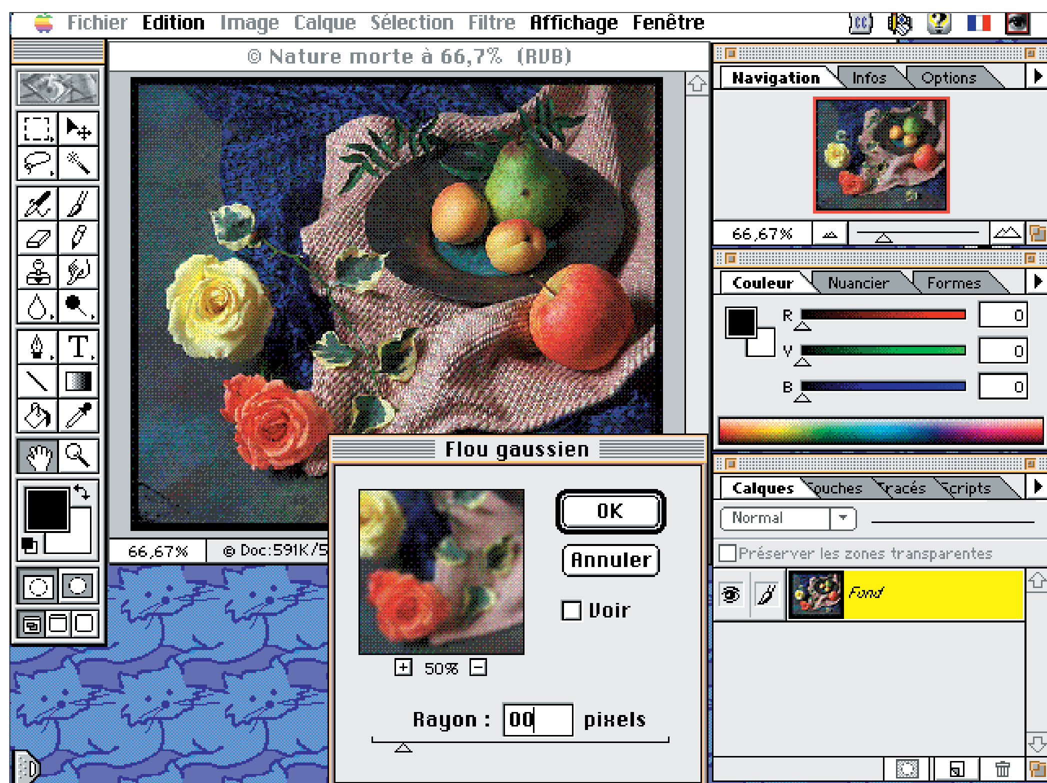
Fallait changer de matos plus tôt !

C'EST fait ! Vous venez de franchir le pas. Vous avez abandonné votre antique MacSE pour un rutilant iMac. Prudent, vous avez enregistré tous vos précieux documents sur disquette et vous avez sacrifié quelques centaines de francs pour brancher un lecteur de disquette sur l'iMac. Ainsi, espérez-vous, vous allez pouvoir récupérer sans problème vos données. Eh bien si ! Vous allez en avoir des soucis. Les lecteurs USB ne reconnaissent que les disquettes 1,4 Mo et votre Mac SE n'est capable que de travailler sur des disquettes de 400 Ko ou 800 Ko.

Il vous faudra trouver un lecteur de disquette susceptible de se brancher sur votre vieux Mac et capable, de surcroît de travailler les disquettes de 1,4 Mo, sans quoi, vos anciens documents finiront par prendre la poussière dans leur satanée disquette.

FX EFFETS SPECIAUX

Sorti des cavernes, le Mac II FX

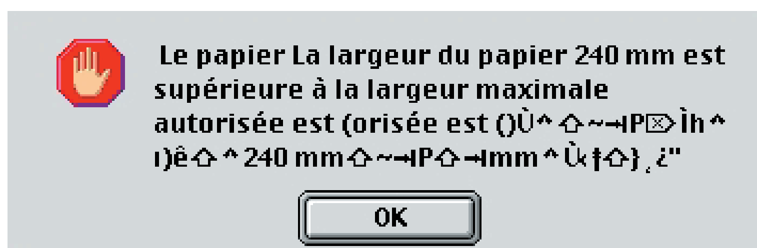


Rustique mais encore bien brave au labeur.

BLACKBIRD (l'oiseau noir) ou Weed-Whacker (la débrousailleuse) étaient ses noms de code...Dès sa sortie en mars 1990, le Mac II FX est devenu le chouchou des graphistes et autres dévoreurs de puissance. Cette bête de course était animée par un processeur Motorola 68030 de 40 MHz secondé pour les calculs vectoriels par un coprocesseur 68882. La machine est extrêmement évolutive par ses six slots Nubus qui peuvent accueillir sans problème plusieurs cartes vidéo et une carte éthernet. Huit sockets acceptent jusqu'à 128Mo de mémoire vive, chiffre faramineux à l'époque ! Les barrettes -des SIMM 64 broches propriétaires qui ne se montent que sur le II FX et la LaserWriter NTX- ne sont cependant plus fabriquées mais elles se trouvent facilement d'occasion sur les sites de ventes aux enchères. Le disque dur d'origine de 40Mo doit être remplacé par un plus volumineux de 1 Go. Le port SCSI vous permettra de connecter sans problème un lecteur CD-Rom externe et un Zip qui viendra épauler les deux lecteurs de disquette internes pour les fichiers volumineux. Compte-tenu de la puissance de la machine, il faut la nourrir du système le plus évolué qu'elle supporte, MacOS 7.6.1. Ainsi préparé, notre oiseau noir vous permettra de vous initier à la PAO : Photoshop 4, Illustrator 6 et XPress 3.32 fonctionnent parfaitement. Vous pourrez acquérir le volatile pour 500 à 1000 francs, ce qui n'est que broutilles si l'on songe aux 10 à 12000 dollars qu'il fallait débourser pour son acquisition en 1990...

Jean-François Chollet.

Pour rire...



Qu'en disent C3PO et R2D2 ?

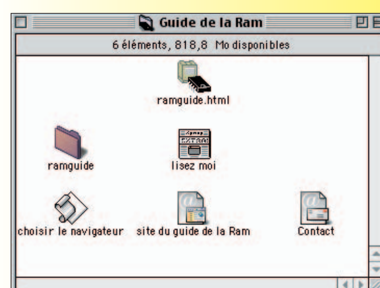


Une chit barrette ?



Il y a décidément des types absolument hallucinants sur l'Internet. Gilles Aurejac est l'auteur d'un site web extrêmement complet sur un sujet on ne peut plus pointu : la RAM (Random Access Memory). Mine de rien, l'auteur consacre des dizaines de pages à la mémoire vive et apporte une collection de détails que tout utilisateur sera ravi de lire. Grâce à ce site qu'il est possible de télécharger en totalité (bravo !) pour pouvoir le consulter en paix sans être connecté, l'utilisateur de Macintosh pourra savoir avec précision quel type de barrette (photo à l'appui) peut être installé dans tel ou tel modèle d'ordinateur. Il saura du même coup jusqu'à combien de Mo il peut faire grimper la charge en mémoire vive. A l'occasion, chacun pourra se plonger dans la technique et découvrir le fonctionnement d'une barrette. A noter que toutes les machines depuis le premier Macintosh sont répertoriés. Absolument tout le monde y trouve son compte... y compris les économes puisque Gilles Aurejac donne la liste des Mac supportant les barrettes issues du monde PC.

http://gilles.aurejac.free.fr/ramguide.html





Pratique

Le minitel du 3e millénaire



Oyez, braves lecteurs, France Telecom vient d'avoir une heureuse initiative pour les utilisateurs de Macintosh. Une fois n'est pas coutume. Si vous recherchez toujours et encore un émulateur de Minitel pour pouvoir enfin virer votre vieille boite en plastique marron, ne cherchez plus. Filez dans une agence France Telecom et réclamez à la jolie hôtesse le disque i-Minitel.

Il est gratuit et le logiciel du même nom, aussi. Facile à installer, i-Minitel vous permettra de vous connecter au célèbre réseau, ancêtre de l'internet et qui semble avoir encore de beaux jours devant lui au regard de sa facilité d'utilisation. La connexion se fait systématiquement par le 3622. Il suffit ensuite de taper le code du service, même s'il s'agit d'un 3615 Machin ou d'un 3614 Bidultruc. I-Minitel le trouvera et s'y connectera à la vitesse d'un cheval au galop. L'interface n'est pas de toute beauté mais elle est efficace et la navigation est vraiment très rapide. cerise sur le gâteau, on peut même cliquer sur l'écran !

www.minitel.net



Une petite 4.1

A peine la version 4 de VirtualPC était-elle sortie qu'une mise à jour sortait dans la foulée. Il s'agit d'un correctif qui permet de venir à bout de quelques bogues à priori mineurs. Pour la télécharger si vous ne disposez pas directement de cette version 4.0.1, allez donc faire un petit tour par ici :

www.connectix.com/downloadcenter/updater_index.html

PEUCHÈRE

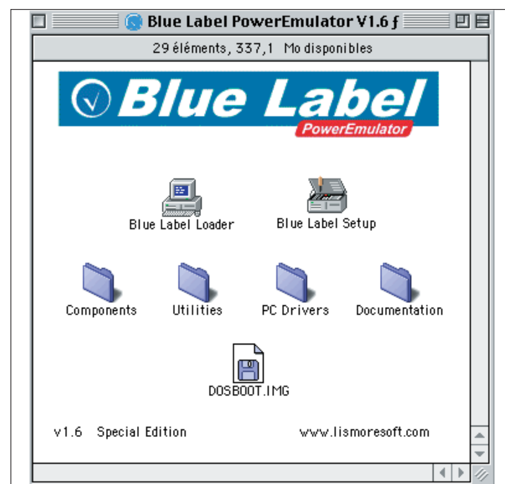
Le moins cher des émulateurs PC



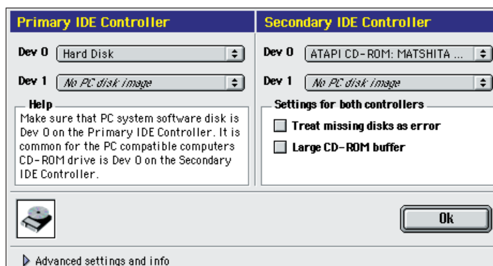
Oui, lancer Windows de Microsoft sur un Mac est possible. Voici à ce propos l'émulateur PC le moins cher du marché.

LES lecteurs qui nous suivent depuis le tout début de cette exaltante aventure se souviennent sans doute d'un article publié dans le n°2 consacré à un émulateur alternatif à VirtualPC et autre RealPC : Blue Label Power Emulator de Lismore Software. A l'époque, nous avions trouvé cet émulateur fort peu performant au point de n'encourager personne à l'utiliser. Avec l'avènement de machines plus puissantes, cet émulateur devient une solution intéressante car très peu coûteuse. En téléchargeant le logiciel depuis le site de l'éditeur (4 Mo), il n'en coûte que 20 dollars, soit moins de 200 F.

Pour qui veut tester l'émulation PC sur un Mac musclé (400 Mhz, 128 Mo de Ram au minimum), Power Emulator est une solution. Le seul inconvénient outre des performances tout de même en deçà de VirtualPC, c'est son paramétrage. Nous avons aussi rencontré un souci avec la combinaison des touches censées permettre de quitter l'application. En version 1.6, Pomme-Q ne marche pas. Ceci n'est pas trop grave. Il suffit de faire Pomme-A pour y remédier (comme si le clavier était en Qwerty). L'installation de Windows 98 nécessite d'être patient presque deux heures mais ensuite tout fonctionne parfaitement et transforme le Mac en PC. La combinaison des touches Pomme-Esc permet de passer de MacOS à PC à la volée.



Un émulateur PC à 200 FF.



Il faut créer un disque virtuel.

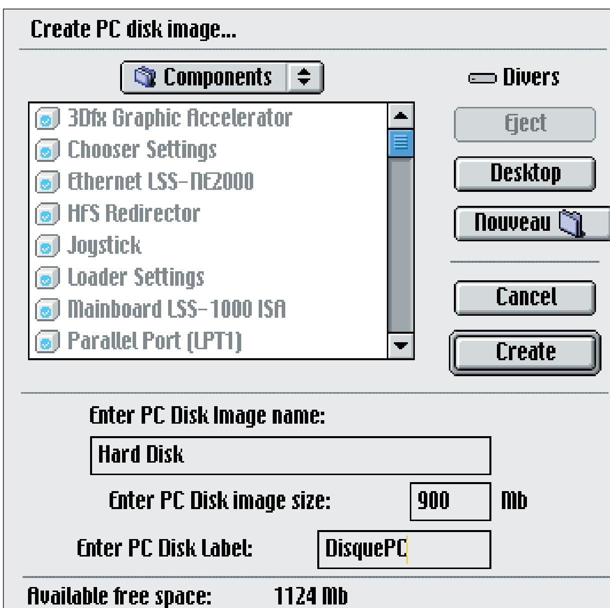
Voici quelques conseils pour bien démarrer. Cliquez sur « Blue Label Setup »

Dans la liste qui s'affiche, choisir tout d'abord « storage devices » puis « super floppy disk ». Pour « drive A » choisir « DOSBOOT.img » qui permettra à l'émulateur de démarrer. Faites OK.

Choisir « storage devices » puis « standard dual IDE controller ». Choisissez dans le premier menu « create PC disk image ». Cette fonction permet de créer un disque dur PC qui contiendra soit Windows soit Linux. Il faut lui donner un volume maximum (au moins 200 Mo pour Windows) surtout si vous souhaitez installer Linux RedHat. Pour installer Linux, nous avons opté pour une capacité de 1 Go.

Ces paramètres entrés, il suffit de cliquer « exit » et de lancer l'émulateur BlueLabel.

A la première invite, tapez 1 (shift-&). Si vous avez introduit le disque Windows d'installation, vous démarrez directement depuis le CD Rom. Il ne vous reste donc plus qu'à suivre les instructions d'installation du système d'exploitation.



Créez un disque virtuel de grosse capacité.

www.lismoresoft.com

WINTEL

Windows à fond la caisse sur Mac



La dernière version de l’émulateur Virtual PC ire parfaitement profit des microprocesseurs G4 de Motorola.

VIRTUALPC 4, le retour. Seule solution à la fois fiable et efficace pour obtenir un environnement Windows performant sur un Macintosh, VirtualPC de Connectix a débarqué en janvier en version 4 avant qu’il ne soit adapé au nouveau système d’exploitation MacOS X. Quoi de neuf avec cette nouvelle version ? Pas mal de choses ont changé, en premier lieu la configuration requise. Désormais, un Mac équipé de 128 Mo de mémoire vive fait figure de petits bras face aux besoins de VPC. Certes, vous avez tout de même la possibilité de partitionner le disque dur, d’y installer un système MacOS maigrichon dédié à VPC 4. Mais l’idéal est, bien sûr, de gonfler à bloc votre Mac. Nous ’avons testé sur un iBook G3 à 466 Mhz doté de 128 Mo de Ram et sur un iMac 400 Mhz avec 192 Mhz. Dans un cas comme dans ’autre, Windows 98 galope comme un beau diable même si le lancement n’est pas plus rapide qu’avant. Bonne note, il est possible de choisir dès le démarrage entre plusieurs configurations (que vous devrez paramétrer selon vos besoins) et de faire es réglages sans attendre le chargement complet de l’environnement. Si vous passez de la version 3 à la 4, il suffit de glisser les images disques PC/DOS C et éventuellement D vers le nouveau dossier VirtualPC 4 pour parfaire la mise à jour. Sans briller par sa méthode scientifique, notre maître étalon en matière de mesure des performances de VirtualPC c’est... le ogiciel éducatif Adibou Sciences. Ce logiciel offre, dans sa version PC, une fonc- ion dont ne peuvent disposer les chérubins utilisant la version Mac : la conduite d’une petite automobile. Il s’avère que cette por- ion du logiciel Adibou réclame de bonnes performances en matière d’émulation.



Profitez du monde PC sur Mac.



Virtual PC, dernière mouture.

Jusqu’à présent, VirtualPC ne permettait pas d’apprécier à sa juste valeur (très moyenne, soit dit en passant) la conduite automobile de Virtual PC. Eh bien, cette nouvelle version d’Adibou le permet enfin et avec une fluidité plutôt réjouissante. Notez qu’il s’agit d’un test réalisé sur la même



Conduisez la voiture Adibou.

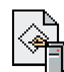
configuration matérielle (iMac 400 Mhz). Qui plus est optimisé pour le Velocity Engine des G4 (qui tournent désormais à 733 Mhz), nul doute que cet émulateur PC offre sur un PowerMac de dernière génération des performances décoiffantes, proches d’un PC du commerce. Nous ne pouvons que vous le conseiller si vous avez des logiciels qui ne peuvent fonctionner qu’en environnement PC. Attention toutefois, même si les performances sont sensiblement améliorées, n’imaginez pas faire tourner les derniers jeux en date réclamant des cartes 3D et des microprocesseurs survitaminés.

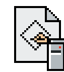
iMac, iBook, PowerBook, PowerMac équipés de G3 ou G4 et d’au moins 128 Mo de Ram. Version avec Windows 98 : 200 dollars (1600 F environ), mise à jour : 80 dollars (600 F environ), version sans Windows : 100 dollars (800 F environ)

www.connectix.com



Un illustre inconnu





Gaffe ! Si vous êtes de celles et ceux qui téléchargent des applications et documents du monde PC pour les faire tournoyer sur Windows émulé par VirtualPC, veillez à raccourcir les noms. Il se peut en effet que les applications ne soient pas reconnues sous Windows tout bonnement parce que le nom attribué comprend trop de caractères. Elaguez gentiment tout en veillant à conserver le suffixe (ce qui se trouve après le point comme .exe, par exemple).

La PlayStation sur Mac

Recommended Games List

For Mac and Windows Versions
Posted 6/9/00 | **Updated 1/10/01**
Listed Alphabetically by Title.

KEY/LEGEND:
✓ = Tested and judged playable
T = Testing in Progress

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Game Title	Video Standard	Game Publisher	CVGS v.1.2 Mac	CVGS v.1.4 Mac	CVGS v.1.3 Win	CVGS v.1.4 Win
1Xtreme (aka ESPN Extreme Games)	NTSC	989 Studios	T	T	T	✓
2Xtreme	NTSC	989 Studios	✓	✓	✓	T
3xtreme	NTSC	989 Studios	T	✓	T	✓
A Bug's Life	NTSC	Disney Interactive	✓	T	T	T
A-Train	NTSC	Maxis	✓	✓	✓	✓
Ace Combat 3 Electrosphere	NTSC	Namco	T	✓	T	✓
Ace Combat 3 Electrosphere	PAL	Namco	T	✓	T	✓
Adidas Power Soccer 2	PAL	Psygnosis	T	✓	T	T
Agile Warrior F-IIIX	NTSC	Virgin Interactive	✓	✓	T	T
Air Combat	NTSC	Namco	✓	✓	T	✓
Alien Trilogy	NTSC	Acclaim	✓	T	T	✓
Alien Trilogy	PAL	Acclaim	T	✓	T	✓
All-Star Baseball 97 Featuring Frank Thomas	NTSC	Acclaim	✓	✓	T	✓
Alone in the Dark: One-Eyed Jack's Revenge	NTSC	Kokopeli	✓	✓	✓	T
Alundra	NTSC	Working Designs	T	✓	✓	✓

Si vous avez un doute avant d’acquérir l’excellent émulateur de la console de jeux PlayStation, VirtualGameStation de Connectix, sur la compatibilité de tel ou tel jeu, allez faire un petit tour sur le site de l’éditeur. Il propose une liste particulièrement copieuse de la compatibilité des jeux PlayStation sur Mac. Ce serait tout de même bien le comble si vous ne trouviez pas votre bonheur.

www.connectix.com/products/cvgs_rgl.html

Courrier

C'est vous qui le dites...

L'iMac 450 Mhz atomise le Pentium III 733 Mhz

Bonjour, je découvre votre magazine et je le trouve vraiment sympa. Je suis un accro de PC depuis sept bonnes années mais ma fille de 14 ans possède un Imac DV+ depuis quelques mois. Du coup je m'intéresse.

Premier constat, je trouve les publicités Apple à la TV affligeantes. Ils ne veulent pas vendre ou quoi ? Faire croire que seules les qualités esthétiques sont les seuls atouts des Mac, c'est un scandale. Car enfin, à titre d'exemple, avec ma fille nous sommes comme beaucoup d'internautes, des participants au programme SETI de l'université de Berkeley. Vous savez, la recherche d'inteldignce extra-terrestre... Ma fille par pure conviction (l'effet X-files je suppose) et moi par curiosité et surtout pour pouvoir faire des comparaisons entre nos deux plateformes.

M—— alors ! En comparant les vitesses de calcul entre nos deux ordinateurs, j'ai failli avoir un arrêt cardiaque ! L'Imac DV+ 450 avec 128 Mo de Ram sous MacOS 9.04 atomise littéralement mon PIII 733 128 Mo Win ME de plusieurs dizaines d'heures sur la toute dernière version de leur logiciel, la 3.03 . En fait, j'ai un peu honte de dire qu'il met moitié moins de temps. Hallucinant !

Autre chose, le bruit. Non, vraiment, faut entendre le bruit que fait mon PC ! Je pensais naïvement qu'en faisant un bruit pareil, c'était une terreur à vous broyer des mega tonnes de calculs à la seconde ! Bof, encore une erreur... Je ne continue pas, sinon je vais déprimer. Certes il est vrai que mon PC me permet de visionner sur la TV mes DVD sans problème et sans aucun surcoût. Ah quand même un truc de mieux que le Mac. Mais de là à se demander pourquoi un lecteur DVD sur l'Imac comme vous vous le demandez dans le n° 10 de votre revue ... c'est là que je dis que vous n'avez pas de fille de 14 ans qui visionne «Buffy contre les vampires» plein écran dans un silence de cathédrale avec ses copines, allongées sur le lit dans la chambre, loin des parents et de leur PC (un ordinateur de vieux, je cite).

Enfin, je conseille aux débutants Mac de trouver un club. Je me suis inscrit dans un club Mac près de Bordeaux (microcentre), et depuis je me régale.

Bon vent à tous.

Michael Bousigue .

Hi you guys,

thanks for the reminder and thanks as usual for your great magasine...I've got all the issues of «a vos mac» since the number one and so far, every time that I've had a little problem with my iMac (très rare quand même) I always manage to find the answer in one of the issues of « A vos Mac »,or at least some good hints...a check for 126 F (one years subscription plus the hors-series) is winging its way to you and I hope that you'll keep on publishing your mag for a long time to come.Live long and prosper.

Dave Hopkins.

Rouges...

Pascal Bonifacio a reçu un petit coup de pouce de la rédaction d'« A vos Mac » à propos d'un script en erreur. Du coup, il se répand en éloges. Nous sommes rouges de confusion mais tout de même plutôt contents de ces gentils propos. « Ça y est, ça marche ! Merci les gars, vous êtes vraiment super ! Non seulement votre revue est bien faite, mais en plus vous êtes toujours à l'écoute de vos lecteurs, on se sent moins seul devant sa machine qui, même si on l'aime beaucoup, n'en est pas moins de temps en temps rétive à nous obéir ! Certes les courriers critiques sont à prendre en compte, mais certains ne sont pas fondés (cf. Alain Aimedieu), car vous donnez des conseils (la preuve !), pas seulement une liste de sites internet. De toutes façons, je ne vois ce que vous pourriez faire d'autre, et vos confrères (SVM et UMW) font de même, les conseils en moins. J'ai eu l'outrecuidance de faire part de mon problème à (NDLR : nom censuré), car je croyais avoir lu un courrier de lecteur s'y rapportant. Je me suis fait jeter. Alors, merci à vous, continuez à être aussi sympatiques et instructifs, et longue vie à « A vos Mac » !

Rien à jeter...

« Je viens en début d'année de trier les revues autres que « A vos Mac » et que j'avais accumulées depuis 18 mois. J'ai retenu quelques pages, certes, mais la proportion n'est pas énorme ! Avec AvosMac, il y a un gros inconvénient, il faut conserver toutes les revues car on y trouve presqu'à chaque page son bonheur. Alors, ne crachons pas dans la soupe ! Et puis avec une liste classée par rubrique sur Excel s'est tout à fait super ! Continuez ainsi la belle aventure ! J'y trouve parfois les réponses avant même de m'être posé la question !

A bientôt dans votre prochain numéro.

Pierre Olier.

Permettez-moi une petite remarque, histoire de « pinailler » un peu : page 13 du n° 10 j'ai été étonné de lire « La planisphère... », au point que j'ai eu un doute sur le genre de ce mot. Vérification faite, Planisphère est bien du genre masculin... mais inutile de le clamer sur les toits, n'est-ce-pas !

A. Rouxel

PS : Je suis d'accord avec F. Mosser, votre revue me rappelle aussi le défunt « Icônes »... et c'est un compliment !

SAVapadutout

Deux mois après avoir fait l'acquisition du nouvel Imac DV, celui-ci tombe en panne (problème avec le bouton de mise sous tension) et je découvre que le grand APPLE a un service après-vente des plus déplorables. En effet, habitant Chartres, il n'y a aucun centre de maintenance à moins de 80 km. De plus, je dois débourser une somme allant de 150 à 400 F pour frais de dossier. Réponse d'Apple : «Ceci est tout-à-fait normal néanmoins tous les centres de maintenance n'exigent pas ces frais donc trouvez-en un qui réponde à votre attente ». Il semblerait que j'aie raté un épisode du feuilleton APPLE, de grandes prouesses technologiques mais aucun souci de ses clients (après leur avoir envoyé un courrier il y a de cela deux semaines j'attends toujours la réponse).

Certes j'ai acheté mon ordinateur via internet, mais je pensais en toute honnêteté que tous les revendeurs APPLE seraient susceptibles de prendre en charge ce SAV comme beaucoup d'autres marques de notoriété. Que reste-t-il à faire pour se faire entendre ?

(par mail)

Abonnez-vous



Le Moulin de Sunay
79 200 Châtillon-sur-Thouet

Pour sûr, j'veux recevoir les prochains n° !
Un an - 6 numéros - 108 F.

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : .... Code Postal : ....

Ville : .... E-Mail : ....

☐ Je souhaite recevoir le(s) .... prochain(s) numéro(s) à partir du numéro ....

☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du CD contenant les n° 1, 2, 3, 4, 5 et 6 + les bonus d'AVM (50 F)

☐ Je souhaite aussi recevoir les anciens numéros :

• Je vous envoie un chèque de ...... x 18 francs + ... F soit ...... francs à l'ordre d'« A vos Mac »

Actuellement dans votre kiosque : le hors série d'AVM !



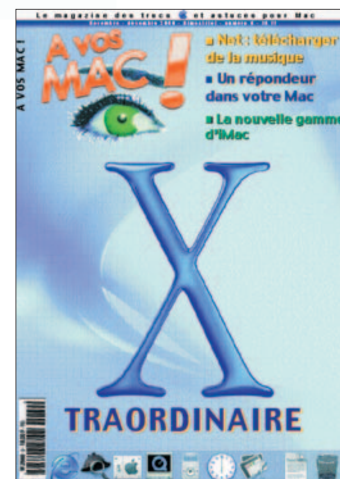
Numéro 7.

Je commande ...... exemplaire(s) à 18 F.



Numéro 8.

Je commande ...... exemplaire(s) à 18 F.



Numéro 9.

Je commande ...... exemplaire(s) à 18 F.



Numéro 10.

Je commande ...... exemplaire(s) à 18 F.



Numéro 11.

Je commande ...... exemplaire(s) à 18 F.



Numéro 11 – Hors série.

Je commande ...... exemplaire(s) à 18 F.

Pratique

Changer l'About Box d'une pile HyperCard

Comment modifier la fenêtre d'information « A propos d'HyperCard » ? Tout d'abord, fermez votre pile et quittez HyperCard. Faites une copie de sauvegarde de l'application et de la pile. Nous allons en effet utiliser ResEdit, un outil très utile mais aussi très puissant, et une erreur est si vite arrivée ! Une fois cette étape préliminaire réalisée, lancez ResEdit, puis ouvrez depuis ResEdit votre pile et l'application HyperCard. Copiez les ressources suivantes depuis la fenêtre d'HyperCard et collez-les dans la fenêtre de votre pile : PICT 135 et 136 ; DITL 172 et 173 ; DLOG 172 et 173. Ensuite, vous pouvez refermer la fenêtre d'HyperCard.

Les deux ressources DITL que vous avez copiées correspondent aux descriptions des deux fenêtres d'information d'HyperCard : celle qui apparaît quand vous demandez « A propos d'HyperCard » et celle qui présente les auteurs d'HyperCard. Double-cliquez sur ces deux DITL pour modifier la taille de la fenêtre (en déplaçant la poignée noire en bas à droite), la disposition des éléments, la taille des images... Vous pouvez également ajouter des textes, des images, des icones... Les deux ressources DLOG sont rattachées aux ressources précédentes. Elles gèrent, entre autres, les couleurs et le type de la fenêtre ainsi que la position à l'écran. Si vous souhaitez personnaliser les couleurs des fenêtres, HyperCard créera pour vous deux ressources « dctb » qui garderont en mémoire vos nouvelles couleurs. Enfin, les deux ressources PICT correspondent aux images qui s'affichent dans les deux fenêtres. Vous pouvez double-cliquer dessus pour les copier ou en coller d'autres à la place.

Une fois que vous aurez modifié avec ResEdit tous les éléments des fenêtres, il ne vous restera plus qu'à entrer, dans le script de la pile, les lignes suivantes, afin de modifier le titre du menu « A propos » :

```
on openstack
    set name of menuitem 1 of
menu 1 to "Informations sur
ma nouvelle pile !!"
end openstack
```

J.-B. Leheup.

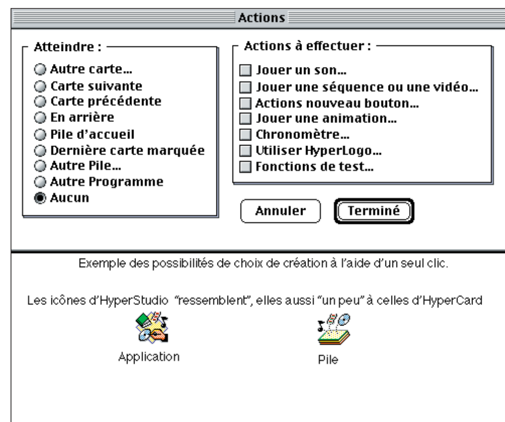
HYPERSTUDIO

Le successeur d'HyperCard

POUR créer, il est utile de posséder un logiciel de programmation. Plusieurs logiciels existent. Ainsi, HyperCard, bien que vieillissant (la gestion des couleurs n'est qu'un bricolage....) est toujours utilisé par des millions d'utilisateurs et d'utilisatrices à travers le monde... qui bricolent avec des ruses ou autres externes pour contourner les limitations. Un produit, SuperCard (clone d'HyperCard qui n'a jamais été traduit et commercialisé en France) n'a jamais remplacé HyperCard. De même, dans un autre registre, HyperSlider montre assez vite des limites.

C'est, dans ce contexte, que Havas-interactive diffuse en France une version traduite (la 3.3) du logiciel HyperStudio. Constatations : la logique est la même et un utilisateur ou une utilisatrice d'HyperCard ne sera nullement perdu devant HyperStudio. La notion de pile est la même (avec un Player HyperStudio), les menus globalement calqués ne désorientent pas du tout. De plus, beaucoup de limitations ou bricolages disparaissent au profit d'articles de menus très naturels (exemple criant : la gestion des couleurs). De plus, le nombre de possibilités de création sans avoir à taper la moindre ligne de code (ou presque; création d'un bouton « Quitter » avec confirmation par exemple) est beaucoup plus nombreux. Bref, celui ou celle qui créé est littéralement pris(e) en main. Mieux, une personne n'ayant jamais osé donner naissance à une création informatique peut se lancer (un enfant de 5 ans aussi). Au fur et à mesure que l'on fait un choix (exemples simples : pour un « bouton » ou un « champ » renommé ici « objet texte ») un nouveau menu peut apparaître pour compléter celui-ci (exemple pour l'action à atteindre : autre carte, carte suivante, aucun...). Selon l'option sélectionnée, d'autres choix sont proposés (exemples pour jouer un son : enregistrer, choisir un son existant ou se servir d'un fichier existant). Au menu : sons, images, séquences animées... de manière archi simple et transparente. Le slogan « le multimédia à portée de clic » est bien réel.

Pour une création plus exigeante, un puissant langage (nommé HyperLogo) est proposé pour compléter les (assez vastes) possibilités offertes dans les nombreux choix proposés. Qu'est ce qu'HyperLogo ? Et bien tout simplement un langage de type mots Basic anglais (les écoliers étaient familiarisé dans les années 80 et début 90 à une version française du Logo). Les familiers d'HyperCard ne seront pas trop perdus (avec les scripts / procédures utilisées par le langage Logo); même si les mots Basic d'HyperLogo diffèrent un peu de ceux d'HyperTalk. Un temps d'adaptation sera nécessaire (les manuels HyperLogo : LogTutf.pdf, LogoRefF.pdf, LogRefTM.pdf et LogTuTM.pdf peuvent être téléchargés sur le site www.hyperstudio.com/ updatelibrary/french.html. Pour ceux qui ne connaissent pas bien : le logo n'est pas du tout limité à la célèbre « Tortue »; c'est aussi un très puissant langage.



Exemple des possibilités de choix de création à l'aide d'un seul clic.

Les icônes d'HyperStudio "ressemblent", elles aussi "un peu" à celles d'HyperCard

Comme il existe une version d'HyperStudio pour Windows (et un Player Windows), les piles peuvent aussi (moyennant bien sûr de respecter quelques règles) fonctionner sur PC (rappelons qu'Apple a longtemps promis un Player HyperCard qui n'est jamais sorti !).

Bref, bien que ces logiciels n'aient pas le même créateur, HyperStudio est bien le digne successeur d'HyperCard. Cette application permet non seulement poursuivre dans une certaine continuité mais aussi à de nouvelles personnes de se lancer -sans connaissances particulières- dans la création de « choses informatiques » assez élaborées. Bienvenue dans le monde des HyperStudiens et HyperStudiennes.

Nous vous reparlerons d'HyperStudio dans les prochains numéros.

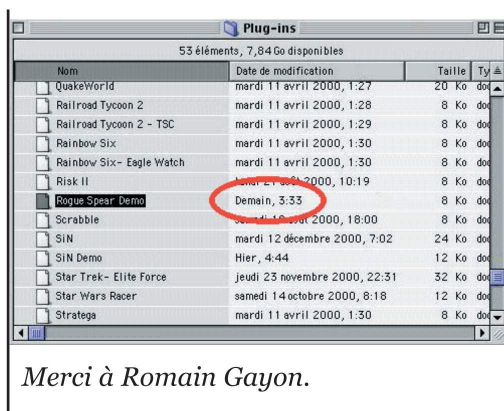
Lionel.

www.havas-interactive.fr

Configuration minimum : Mac 68030 et Power PC, 16 Mo RAM, Mac OS 7.5, lecteur de CD, moniteur 640 x 480 en 256 couleurs.

Prix : 999 F. Il existe un tarif spécial éducation à 699 F et un tarif dégressif en fonction du nombre de licences désirées.

Pour rire...



Merci à Romain Gayon.

Pratique

Accélère !

Les scripts réalisés avec l'éditeur AppleScript sont efficaces mais souvent très lents à exécuter. Il existe quelques trucs pour améliorer les performances des scripts en modifiant le libellé du code.

Voici, à titre d'exemple, le moyen d'accélérer un script dont la fonction est d'attribuer une couleur (Famille=Label) à un document sélectionné (Selection). Dans le premier cas, lorsque le script est réalisé sous forme d'application associée à une touche de fonction (tableau de bord Frappe Clavier), il faut près de 8 secondes pour qu'il soit exécuté contre 5 dans le second cas.

1er cas (8secondes d'exécution)

```
tell application «Finder»
	activate
	set label index of selection to 2
end tell
```

2e cas (5 secondes d'exécution)

```
tell application «Finder» to set label index of selection to 2
```

La page officielle

Où trouver la page officielle Apple sur AppleScript ? C'est par ici :

www.apple.com/applescript

Il faut franchement maîtriser l'anglais pour profiter de tous les bienfaits des pages consacrées par Apple à son petit programmeur de routines. Vous pourrez avoir la liste quasi complète de toutes les applications scriptables, c'est à dire pilotables par des scripts.

Quittez-les

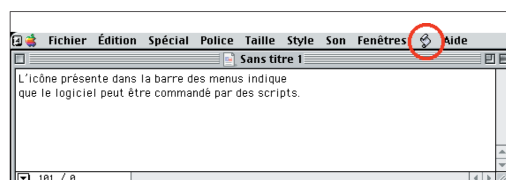
Comment forcer une application à quitter ? Voici le code qui permet de quitter, par exemple, AOL si tant est que vous êtes de ceux qui le lancent !

```
tell application «AOL 5.0 pour Macintosh»
	activate
	quit
end tell
```

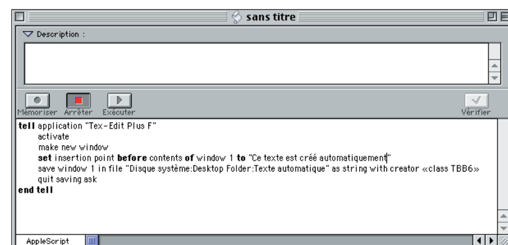
AUTOMATISME

Les logiciels directement scriptables

LES amateurs de scripts sont avides de pouvoir automatiser les tâches non seulement du Finder mais aussi de leurs applications préférées. Voici une liste non exhaustive des logiciels dont les tâches successives peuvent être enregistrées directement grâce à la commande « Mémoriser » de l'éditeur AppleScript. Comment procéder ? Il suffit de lancer l'éditeur de script puis de cliquer sur le bouton Enregistrer et enfin d'exécuter toutes les tâches souhaitées dans l'application scriptable. Il suffira enfin d'enregistrer le script et de le relancer pour exécuter automatiquement ces suites de tâches. Vous pouvez aussi directement l'associer à l'application si celle-ci le permet (marquées d'une astérisque).



L'icône indique un logiciel scriptable.



Un simple clic sur enregistrer suffit.

- Anarchie
- CorelDraw
- Fetch
- MailSmith *
- Microsoft Excel
- Microsoft Word
- Netscape Navigator
- PhotoPaint
- Quark XPress
- Ragtime *
- StuffIt Deluxe *
- Style
- TimbuktuPro
- Text Edit Plus
- VirtualPC

ON ERROR

Cherchez l'erreur

LA création d'une procédure automatique avec AppleScript, nécessite souvent une gestion des erreurs. Ceci permet d'éviter un blocage du script si d'aventure il rencontre un souci lors de son exécution. La syntaxe pour inclure ce test est :

```
try
—essayer cette procédure
on error
—si erreur
—exécuter cette autre procédure
end try
```

Par exemple, pour forcer l'éjection d'un cédérom contenu dans le lecteur de votre Mac lors d'une extinction vous pourriez vous contenter de signifier la commande : eject. Mais le lancement du script conduit souvent à un blocage de la procédure. Pour l'éviter, il suffit d'inclure une gestion d'erreur qui permettra, vaille que vaille, d'éteindre l'ordinateur après éjection du disque. Le script s'écrira ainsi et se placera dans le dossier Ouverture à l'extinction du Dossier système.

```
tell application «Finder»
	try
		eject
	on error
		shut down
	end try
	shut down
end tell
```

DEMONTAGE

Le lancer du disque

QUESTION de Jack Trotet : « J'ai partitionné sans problème un disque dur et j'aimerais maintenant que certaines des partitions n'apparaissent pas systématiquement sur le bureau au démarrage (que leur icône soit invisible ou qu'il ne monte pas). Y-a-t'il une solution ? »

L'une des solutions est de réaliser un script à l'aide de l'éditeur AppleScript qui permet de «démonter» le ou les volumes.

Voici le un exemple de code qui pourra, évidemment, être enrichi. Il suffit de sauver le tout en mini-application à placer dans le dossier Ouverture au démarrage.

```
tell application «Finder»
	select disk «nomdudisque»
	move selection to trash
end tell
```

Comment faire...

...pour télécharger un logiciel sur internet

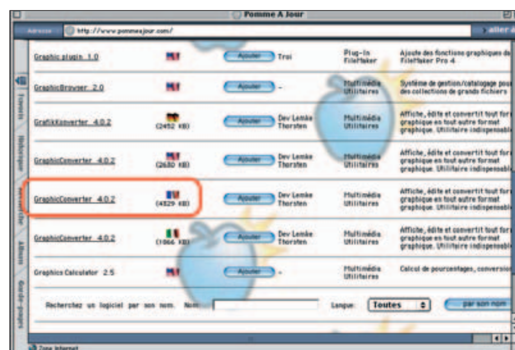
Les débutants sont parfois perdus. Voici comment profiter des richesses d'internet.

1 – Les habitués passent leur chemin. Les petits nouveaux restent et lisent. Pour télécharger un des nombreux logiciels dont on vous vante les mérites à longueur de pages, rien de plus simple. Prenons l'exemple de l'incontournable Graphic Converter. Dans un premier temps, il faut trouver un site qui permet de le télécharger. Lancez le navigateur internet de votre choix et entrez l'adresse www.pommeajour.com. Ce site répertorie la plupart des logiciels disponibles au monde.



2 – Inscrivez dans le champ prévu à cet effet tout ou partie du nom du logiciel recherché. Cliquez sur Rechercher (Search ou Go si le site est en anglais) et attendez qu'il présente le résultat de ses recherches.

3 – Cliquez sur la version française de la liste puis attendez d'être en présence de la page d'accueil du site où se trouve le logiciel convoité. La plupart du temps, les sites sont en anglais. Il suffit de savoir qu'il faut cliquer sur Download (télécharger) pour rapatrier un logiciel et le tour est joué.





4 – Le fichier se télécharge et arrive à votre domicile en version compressée (avec le suffixe .sit ou .hqx). Il vous faut enfin le décompresser avec StuffIt Expander d'Aladdin Systems en glissant le fichier sur l'icône de StuffItExpander. Un dossier a été créé et vous pouvez dès lors jeter à la Corbeille la version originale compressée téléchargée.